

UNIVERSIDAD VERACRUZANA

FACULTAD DE IDIOMAS

Licenciatura en Lengua Francesa

PRINCIPAUX PROBLEMES DE TRADUCTION SCIENTIFIQUE-TECHNIQUE DES ÉTUDIANTS DE LA LICENCE EN LANGUE FRANCAISE

Trabajo Práctico-Educativo

QUE PARA OBTENER EL TÍTULO DE
LICENCIADO EN LENGUA FRANCESA

PRESENTA
Carolina Anahí Navarrete García
Director de Lengua y Contenido
Lisette Herrador Suárez

Xalapa-Equez., Veracruz Diciembre 2014

DEDICACES

Pendant nos vies, nous avons l'opportunité de connaître, de vivre, de rire, d'écrire, de parler, d'écouter, d'aimer, de détester, de supporter, de souffrir, une liste infinie des sentiments que nous pouvons tester à travers nos expériences. Le fait de pouvoir sentir quelque chose est produit du dessin parfait créé par Dieu. C'est pour cela que mon travail est humblement dédié à lui. Dans le difficile chemin de la vie d'étudiant, nous avons besoin des capacités et habiletés pour surmonter les contraintes quotidiennes non seulement dans le milieu académique mais aussi social :

> « *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » Jacques 1 :5*
>
> *« Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence » Proverbes 2 :6*

REMERCIEMENTS

Parmi les personnes qu'il est important de mentionner, je vais commencer avec mes professeurs. Grâce à leur engagement professionnel, j'ai pu réussir ce difficile parcours de formation académique, spécifiquement M. Morel qui a toujours eu confiance dans mes capacités et en même temps, il m'a appuyée pour enrichir mes connaissances dans la pratique et dans la théorie. Il est important de mentionner aussi M. Arcos qui m'a toujours poussé à m'efforcer encore plus dans chaque rubrique académique ainsi que Mme. Herrador qui a été un soutien pendant les moments difficiles de la réalisation de mon mémoire. L'aide de mes amis, de mes copains a été aussi un élément essentiel de mon développement social, académique et personnel.

En fin, les personnes qui dès les premiers jours dans la Licence ont été présents, mes parents. Je vous remercie pour tous les jours que vous avez dédiés à me donner le courage pour continuer et suivre les objectifs fixés par moi-même dès l'enfance.

SOMMAIRE

I. CHAPITRE I: PROBLEMATISATION

1.1 Introduction

Avant que la technologie fasse partie importante de la société, avant qu'il y ait des instruments pour rendre la vie quotidienne plus facile, avant même que quelques penseurs importants conçoivent leurs premières idées pour séduire le monde avec leurs inventions, il existait déjà ce qu'aujourd'hui continue à être partie fondamental de la société, la traduction. Nous sommes dans un monde de plus en plus connecté et communiqué ; les médias nous offrent une ouverture au monde et l'accès aux connaissances est à notre portée.

La Licence en Langue Française de l'Universidad Veracruzana forme ses apprenants dans l'esprit d'un Modèle Éducatif Intégral Flexible (dorénavant MEIF) dont le but principal est de former des futurs professeurs en langue française. En tant qu'étudiants et dans un esprit de formation intégrale, nous avons suivi une formation sur plusieurs axes à savoir traduction, littérature, langue et civilisation. D'après cela, notre réflexion se situe dans l'axe de traduction parce que nous considérons que la traduction continue à être un domaine intéressant et riche pour la réflexion.

Nous nous y intéressons car, même s'il existe une similitude entre l'espagnol et le français, puisque ces langues ont la même racine linguistique, assez souvent au moment de traduire il y a des difficultés auxquelles nous devons faire face dans notre formation dans le domaine de la traduction.

Dans ce sens, nous souhaiterions entamer une recherche nous permettant de connaître les principaux problèmes que nous devons surmonter dans notre parcours de formation en traduction spécifiquement scientifique-technique, tout en essayant de réfléchir à leur origine et les meilleures stratégies pour résoudre et/ou aider à surmonter lesdits obstacles.

Il faut tout d'abord comprendre ce qui est la traduction et donner une définition de celle-ci résulte parfois compliqué, car cela implique beaucoup plus qu'un processus de conversion, ce que nous trouvons en généralement dans la bibliographie courante ce sont des descriptions de ce qui est la traduction plus que des définitions. Par exemple, dans le Petit Robert, traduire est le verbe qui provient du latin *traducere* (1480), qui signifie « faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés, cela nous fait sembler que le but de la traduction n'est que l'équivalence de deux énoncées » (2008 :2592). Parmi tant de possibilités qui surgissent de la diversité textuelle, il est important de dire que chaque type de traduction a un impact précis dans un domaine quelconque et une importance dans la société.

Le programme éducatif de la Licence en Langue Francaise de l'Universidad Veracruzana offre trois Unités d'Enseignement (dorénavant UE) dont l'une est obligatoire –Traductologie– et deux sont facultatives –à choisir entre trois options : Traduction de Textes Littéraires, Traduction de Textes Humanistiques et Traduction de Textes Scientifique-Techniques–. Ces UE, donnent un panorama assez clair des procédés à être utilisés lors de la traduction.

La traduction de textes scientifique-techniques, grâce au recours au vocabulaire scientifique rend ce type de textes surtout objectifs, contrairement à ce que nous pouvons constater dans la traduction de textes humanistiques et littéraires, penchées vers la subjectivité. Notre intérêt dans ce travail est déployé justement dans les problèmes qui se dégagent de la pratique des élèves de la licence en langue Francaise dans le cadre de l'Unité d'Enseignement facultative de l'atelier de traduction de textes scientifique-techniques et à partir de notre propre expérience quand nous avons suivi ledit atelier et nous avons subi des problèmes de traductions différents à la traduction littéraire et humanistique.

C'est en raison de quoi, ce travail de recherche sera abordé à travers 3 chapitres, qui se développeront de la manière suivante ; dans le premier chapitre

nous présenterons la problématique à travers l'introduction, les antécédents, la justification et les objectifs, après dans le deuxième chapitre le cadre théorique dans lequel nous développerons les idées sur lesquelles notre sujet va se construire, ainsi que les théoriciens de base à partir des qui nous allons constituer notre information essentielle. Dans le troisième chapitre nous montrerons la méthodologie utilisée pour réaliser cette recherche, la présentation et l'analyse des données. Enfin, dans la conclusion nous réfléchirons sur les données de la présente recherche.

1.2 Justification

La traduction dans le contexte des sociétés mondialisées permet d'ouvrir une porte à la communication parmi les cultures et les peuples avec des caractéristiques tout à fait différentes et en même temps, la traduction peut devenir l'espace de transmission des idées, modes de vies, traditions et coutumes[1]. L'environnement social, dès qu'il existe le multiculturalisme, a eu besoin d'un instrument, en prenant l'acte de parole non pas comme un moyen de communication mais comme un moyen d'interaction, pour arriver à un échange ne se limitant pas uniquement au pur fait linguistique mais aussi culturel[2].

C'est grâce à ce besoin de comprendre la diversité culturelle qu'il existe le besoin de traduire et d'aller au-delà de la formation du traducteur qui doit en même temps décortiquer les éléments donnés et arriver à une intercompréhension. Mais la connaissance interculturelle n'est pas le seul aspect pour réussir le processus de communication, nous devons savoir différencier et utiliser les différentes

---

[1] Laygues, A. *Érudit promouvoir et diffuser la recherche et la création*, *Pour une réaffirmation de l* « être-ensemble » *par la traduction [article en ligne],* déc. 2006, vol.5, N° 4, p. 838-847. [Date de consulte : 01 mai 2014]. Disponible dans le web: http://www.erudit.org/revue/meta/2006/v/n4/014346ar.html?vue=integral

[2]Jeanneret, Y. *Qu'est-ce que transmettre?*, « Communication, transmission, un couple orageux » *[article en ligne],* Mars/Avril/Mai 2002, Hors-série N° 36, p.1-5. [Date de consulte 01 mai 14]. Disponible dans le web : http://masterprotc4.free.fr/IMG/pdf/Communication_transmission_un_couple_orageux.pdf

techniques qu'il existe pour rendre compréhensible ce qui est incompréhensible aux lecteurs et trouver le sens le plus semblable à celui du message original.

Dans la Licence en Langue Française de la Faculté de Langues de l'Universidad Veracruzana il existe des cours qui nous offrent les qualités mentionnées ci-dessus, par exemple le cours de Traductologie[3] , qui constitue la base des ateliers de traduction (traduction de textes humanistiques, scientifique-techniques et littéraires) à travers lesquels les élèves ont l'opportunité d'apprendre différentes techniques pour réaliser une bonne traduction, non seulement dans le fait de passer le message mais aussi de transmettre la culture et également de connaître et s'en servir des instruments adéquats qui pourront les faciliter le processus.

C'est dans l'UE de Traductologie où nous avons appris des principaux procédés dans les deux types de traduction : directe et oblique. Les procédés d'exécution stylistique du modèle oblique sont: la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation et des procédés supplémentaires ou secondaires, tels que l'amplification, la simplification, l'explicitation, l'omission et la compensation, tandis que dans le modèle directe il existe trois procédés principaux : le calque, l'emprunt et la traduction littérale (Ayora, 1977). C'est par l'existence de tous ces procédés que nous ne croyons pas pertinent d'en imposer un spécifique, car chaque étudiant possède une conception différente du monde et fait une interprétation unique.

L'intérêt personnel pour réaliser cette recherche né du fait que certes les cours de Traduction à la Licence en Langue Francaise sont amples et ils offrent un ensemble général d'instruments pour guider l'étudiant vers un bon apprentissage, en ce qui concerne les différents ateliers de traduction, comme le scientifique – technique nous observons qu'en raison du Plan d'Études[4] nous n'approfondissons

---

[3]Universidad Veracruzana www.uv.mx

[4]Plan de estudios de la Universidad Veracruzana http://www.uv.mx/docencia/programa/Contenido.aspx?Programa=LEFR-06-E-CR

pas dans cet axe. Entamer ce travail a l'intention d'offrir aux collègues des stratégies pour faciliter la transmission du message d'une manière efficace à partir des résultats de cette recherche.

Au niveau professionnel à travers cette recherche, nous essaierons d'apporter les informations nécessaires pour améliorer la situation actuelle des apprenants en ce qui concerne la traduction des textes scientifique- techniques. De même qu'au niveau académique, cela peut être un sujet attirant qui puisse servir aux étudiants intéressés à faire un travail de recherche en l'utilisant comme un support ou instrument utile. Cette recherche n'offre pas de solution spécifique pour un problème, mais il servira comme une aide aux collègues et aux apprenants pour améliorer leur pratique dans le domaine technique.

1.3 Questions de recherche

De par ce qui précède, nous nous posons les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'un texte scientifique-technique ?
- Quels sont les traits distinctifs des textes scientifique-techniques ?
- Quelles sont les principales difficultés inhérentes â la traduction des textes scientifique-techniques ?
- Quelles sont les principaux problèmes présents chez les apprenants de la Licence en Langue Francaise lorsqu'ils traduisent un texte scientifique-technique ?

1.4 Objectifs

1.4.1 Objectif Général

Dégager les principaux problèmes auxquels les étudiants de la licence en Langue Francaise sont confrontés lorsqu'ils traduisent un texte scientifique-technique.

I.4.2 Objectifs Spécifiques

- Classer les principaux problèmes de traduction de textes scientifique-techniques auxquels s'affrontent les étudiants : qualité du travail, procédés techniques, difficultés lexicales dues à la méconnaissance de l'axe scientifique, problèmes de rédaction en espagnol.

- Offrir des stratégies de traduction scientifique-techniques pour faciliter la transmission du message d'une manière efficace

1.5 Antécédents

A travers l'histoire, plusieurs penseurs ont découvert qu'au moment de traduire, chaque mot a une signification particulière due à la situation contextuelle ou tout simplement par ce qui cela signifie vraiment. Weinrich dans son ouvrage *Languages in contact (1979)* étudie constamment la relation entre l'activité traduisante en méconnaissant les caractéristiques culturelles et celle-là qui se base dans le savoir approfondi des expressions courantes de la langue d'arrivée, les faux amis et d'autres. Selon lui, une étude de la traduction comme contact de langues donne un résultat qui manque de signification ou de sens.

Le terme traduction a plusieurs significations, entre elles celle de Taber et Nida dans leur livre *La traduction : théorie et méthode*[5]*,* où ils montrent le processus de traduction de façon générale mais en même temps spécifique dit que cela consiste, donc, à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source, au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel ; d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite en ce qui concerne le style. Alors, quels sont les outils dont nous en tant que traducteurs, avons besoin et comment les utiliser pour ne pas tomber dans des erreurs auxquelles la plupart des traducteurs tombent ?

Parmi les événements remarquables de la traduction dans l'histoire, il est important de faire allusion à l'édification de Babel. Selon le livre *Histoire de la traduction (Lépinette, Melero : 2004)* il existait déjà des documents historiques qui reflétaient un état solide de la profession de traducteur ou interprète, c'est-à-dire qu'il n'y a rien d'innovateur dans ce métier qui reconnaissait les traducteurs comme médiateurs pour surmonter les barrières non seulement culturelles mais aussi linguistiques.

Jean Delisle (1995), dans son ouvrage *Les traducteurs dans l'histoire* mentionne justement des aspects importants qui ont eu une influence directe sur la

---

[5] Taber, Ch. Nida, E. *La traduction : théorie et méthode,* Ed. Alliance biblique universelle, Londres, 1971.

traduction; en fait, au cours des âges, elle a pu constater une grande avance quand les traducteurs ont inventé des alphabets, quand ils ont contribué à bâtir des langues et façonné des littératures nationales, en même temps ils ont travaillé pour accroître la diffusion de la réalité historique, sociale, culturelle, idéologique, politique d'un groupe en particulier.

Toutes les langues attribuent à la traduction une vision différente des autres langues, car chaque civilisation a un point de vue spécifique du monde, aspect qui met en évidence sa complexité et cela est exploité par Georges Mounin dans son livre *Les problèmes théoriques de la traduction*:

> *Une langue nous oblige à voir le monde d'une certaine manière […]. Au lieu de dire, comme les anciens praticiens de la traduction, que la traduction est toujours possible ou toujours impossible, toujours totale ou toujours incomplète, la linguistique contemporaine aboutit à définir la traduction comme une opération relative dans son succès, variable dans les niveaux de la communication qu'elle atteint. (1998 : 38)*

L'activité pratique traduisant comporte non seulement l'objectif de répondre aux besoins actuelles dans le champ professionnel mais dans tous les domaines grâce aux médias. Pour cela, dans le Centre de documentation de la Faculté de Langues, nous avons cherché et trouvé certains mémoires qui nous ont donné une idée claire de ce que signifie la traduction pour les étudiants de la Licence en Langue Française et de ce que nous avons lu, nous nous rendons compte de l'inexistence d'un mémoire de ce genre ce qui rend la présente recherche particulière et innovatrice à propos la thématique mentionnée.

Dans le centre de documentation, nous n'avons pas trouvé d'étude comme celle que nous proposons, nous allons présenter une description générale de quelques mémoires qui traitent d'autres aspects non exposés dans la présente recherche mais aussi importants pour sa réalisation. Parmi eux, deux ont attiré notre attention : *Suggestions et compilations des mémoires de licence dans le*

domaine de la traduction[6] de Jazmin Carlin, travail de recherche dirigée par Mme. Herrador et *L'importance du développement de la compétence traductrice dans la formation des traducteurs*[7] de Violeta Nadourille, mémoire dirigé par M. Longerstay.

Le premier mémoire, *Suggestions et compilations des mémoires de licence dans le domaine de la traduction* focalise l'attention sur les ambitions des étudiants qui sont intéressés à la traduction, en donnant une liste des mémoires déjà réalisés depuis 1990 jusqu'à 2010. Par ailleurs, le travail offre une liste de thèmes qui n'ont pas été encore abordés, Carlin mentionne que dans la Licence en Langue Francaise, il manque des Unités d'Enseignement qui offrent un contact plus marqué avec la traduction, autrement dit, elle place en premier lieu l'étudiant en tant que professeur, non comme traducteur, ce qui empêche le développement des recherches plus approfondis dans ce champ. Le travail montre en plus, un peu d'histoire qui a été marquante pour la traduction pour après arriver à une signification générale mais précise de ce qui signifie le mot « traduction », en faisant une liste de définitions des différents dictionnaires mais aussi des auteurs qui ont été vraiment influents dans ce genre.

L'intérêt principal de notre recherche est de retrouver les problèmes que nous avons comme traducteurs, nous savons que les résoudre implique beaucoup plus que la connaissance du lexique et dans le mémoire *L'importance du développement de la compétence traductrice dans la formation des traducteurs,* nous avons identifié des concepts qui peuvent améliorer notre compréhension de ce qui est le processus de traduction. La compétence traductrice même si elle n'est pas étudiée profondément, elle est aussi un outil important dans ce processus ; mais qui n'est pas enseigné pendant la licence où nous nous approprions des certaines notions traductrices que nous pouvons transmettre

---

[6] Carlin, J. *Suggestions et compilations de licence dans le domaine de la traduction.* 2010, Centre de documentation de la faculté de langues.

[7] Nadourille, V. *L'importance du développement de la compétence traductrice dans la formation des traducteurs.* 2012 Centre de documentation de la faculté de langues.

mais non pour les appliquer dans la pratique, aspect qui choque et surtout empêche la formation des étudiants comme traducteurs dans l'Universidad Veracruzana.

1.7 Survol

Jusqu'ici, la recherche a conduit sa réflexion principale dans les divers contextes qui actuellement requièrent de la traduction, concrètement, de l'importance de ce sujet dans le monde. En tenant compte de tous les points déclencheurs ci-dessus exposés, ainsi que les raisons pour lesquelles nous nous y sommes intéressées et les travaux qui ont été pris en compte sélectionnés à cause du lien existant entre eux, nous passerons au cadre théorique dans lequel nous montrerons les définitions et la classification de quelques concepts sur lesquels cette recherche va se construire pour après devenir un instrument utile pour les enseignants et les étudiants de la licence.

II. CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE

2.1 Les différents types de textes

Le texte[8], selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, est une suite de signes linguistiques constituant un écrit ou une œuvre avec un but spécifique et chaque structure écrite a une intention qui définit le type de texte. Quant à la division de textes, Neubert[9], prend en compte les caractéristiques fonctionnelles, en donnant comme résultat quatre classifications : le texte qui est fait explicitement pour les récepteurs de la langue originale, ceux qui sont dirigés aux récepteurs de la langue originale et qui peuvent être décodés par les lecteurs d'autres langues sans problèmes, le texte qui n'a pas de public lecteur spécifique auquel se diriger et qui est mis dans un cadre socioculturel déterminé. Le dernier, est celui qui dès qu'il est écrit, se centre dans le public intéressé. Ensuite, nous montrerons une liste concrète de la classification antérieure selon ce qui a été déjà dit.

- *Le texte narratif : Un narrateur raconte un fait, un événement qui peut être réel ou fictif. Ce récit est situé dans l'espace (le lieu, l'endroit), et dans le temps. Nous pouvons rencontrer les textes narratifs dans les romans, les nouvelles, les articles de presse (reportages, faits divers…).*

- *Le texte descriptif : Comme son nom l'indique, il décrit un lieu, une personne (le portrait), un fait, un objet, etc. Nous pouvons le trouver seul mais aussi souvent sous forme de séquences, c'est-à-dire de passages dans un contexte narratif (romans, nouvelles).*

- *Le texte explicatif ou informatif : Il transmet une information par le biais d'une explication. Il peut être de nature très diverse : dictionnaire, guide*

---

[8] Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. [Date de consulte : 12 mai 14] (http://www.cnrtl.fr/definition/texte)

[9] NEUBERT, G., "Die Ausbildung von Fachübersetzern in der DDR", Babel 2, 1986, p. 124-125, 1986

touristique, mode d'emploi, notice, recette, passage de roman, article de presse (analyse, vulgarisation scientifique, médicale…).

- *Le texte argumentatif : C'est celui qui met en scène un ou des personnages qui défendent leur opinion en essayant DE convaincre ou de persuader leurs interlocuteurs, tout en repoussant l'opinion de ces derniers. Les manifestations argumentatives sont très diverses : plaidoirie, didactique, relations sociales, familiales, la presse, etc.*

Les types de texte scientifique-techniques que nous allons proposer aux étudiants de la licence en langue française se trouvent dans les types de texte descriptifs et le but est de montrer le processus pour faire une recherche ou une expérimentation où ils montrent les composants, la forme et le fonctionnement de n'importe quel type d'objet.

Dans l'article[10] *Método científico de traducción* , Cecilia Plested offre une classification textuelle et les divise en trois types d'après leur fonction : les informatifs, les vocatifs et les expressifs. Le premier type a *« …la fonction de produire un impact à travers des données, des faits, de l'information compilée* »[11], principalement les textes informatifs donnent un discours qui expose une idée objective. Tandis que le deuxième fait référence aux textes vocatifs qui ont l'intention *« d'influencer sur le lecteur ou d'écouteur et changer sa manière de penser et inciter une nouvelle forme d'actionner »*[12]. En revanche, le troisième type qui inclue les textes expressifs « …*se centrent dans l'opinion de l'auteur, en d'autres termes, ils exposent la subjectivité de l'auteur en cherchant arriver à la même pensée avec le lecteur »*[13]. De la capacité pour comprendre et interpréter les différents types de textes déjà exposés, va dépendre la plupart du processus de traduction.

---

[10] Plested, C. *Método Científico de Traducción.* Hablemos de traducción. TRAD. Febrero 1993 p 7-9.

[11] Traduction propre de l'espagnol au français.

[12] Idem

[13] Idem

2.2 Les textes scientifique-techniques

Au sujet des textes, la classification faite dans la section précédant, rend plus visible et possible la distinction ou la particularité des textes scientifique-techniques. Selon Guilbert[14], pour traduire il faut savoir la particularité ou finalité dans la société :

> *Le terme scientifique-technique ne peut être dissocié de sa fonction sociale, de la personnalité du locuteur spécialiste. Il a une valeur de signification, sinon différente du moins autre pour le savant et l technicien d'une part, pour le non spécialiste d'autre part. (1973 : 13)*

Les textes scientifique-techniques ont comme but une description d'un contenu qui est lié avec l'objet d'étude des sciences et des technologies même s'ils sont produits avec l'intention de transmettre ce contenu spécialisé[15]. À ce sujet, il convient de distinguer l'utilité de ce type de textes, au contraire des textes littéraires, puisque ces derniers ont comme but l'étude des lettres, de décrire la nature en général et par contre, les scientifique-techniques se basent surtout dans l'application de la technologie et des savoirs scientifiques pour modifier la nature.

Cette définition nous offre l'opportunité de diviser les textes selon la thématique, le genre, l'intention et le degré de spécialisation pour préciser les objectifs et comme auparavant le disait Guilbert, pour traduire le texte, nous en tant que traducteurs devons considérer quelle est l'intention de l'auteur et pour quel type de public va-t-il écrire.

Malgré les différences qu'il peut y avoir entre les textes scientifique-techniques, la similitude tout-à-fait distinctive, est que le vocabulaire à utiliser aura

---

[14] Guilbert, L. *La spécificité du terme scientifique et technique,* Langue francaise, vol.17 n.17 p.5-17. 1973 http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1973_num_17_1_5617 Consulté le 25 septembre 2014

[15] Sevilla, M., Sevilla, J. "Definición del texto científico-técnico" article en *El Trujamán, revista diaria de traducción*, [en ligne], juillet 2003, révue de science et technologie. [Date de consulte: 23 mai 2014]. Disponible dans le web: http://cvc.cervantes.es/trujaman/anteriores/julio_03/04072003.htm

de spécificité, autrement dit, de termes qui dans la vie courante ne sont pas nécessaires et qui ont une signification délimitée à l'intérieur d'un sujet déterminé.

Au contraire de quelques autres types de textes, les scientifique-techniques ont aussi une caractéristique qui les rend plus faciles pour la traduction et qui provoque une certaine minoration de difficulté pour quelques traducteurs : la signification du vocabulaire ou d'un terme ne requiert pas d'une réflexion subjective pour arriver à la comprendre, cela signifie que le traducteur fait un travail de recherche et d'adaptation de termes selon la structure syntaxique de texte sans faire une réflexion complexe ou sans travailler nécessairement de compétences culturelles.

2.3 La traduction

Apprendre à parler, implique beaucoup plus qu'un processus linguistique dans lequel nous devons écouter un message et en outre le comprendre, c'est pour cela qu'il faut maîtriser les connaissances du code linguistique et du code culturel. Selon Mercedes Tricas[16], dans son livre *Manual de Traducción Francés-Castellano,* apprendre à parler est égal à traduire, parce que *quand un enfant demande à sa mère le signifié de tel ou tel mot, ce qu'il demande en réalité est une traduction à son langage d'un terme inconnu pour lui (2003 :25)*.

En prenant les mots dits par Mercedes Tricas, le processus d'acquisition du langage devient implicitement pour les individus qui entourent le milieu de l'enfant apprenant, un travail similaire à celui du traducteur, puisqu'ils doivent redire par un biais simple les différents scénarios que l'enfant trouvera sans comprendre et c'est pour cela que la traduction est un fait dans la vie courante, effectué de manière implicite, c'est-à-dire que lors d'un échange verbal ou non verbal, quand nous prenons en compte le comportement individuel, la gestuelle, quelques aspects

[16] Tricas. M. *Manual de traducción francés-castellano.* Barcelona, p. 25, 2003

abstraits comme le temps ou l'espace, entre autres, nous travaillons parfois comme traducteurs sans le savoir.

Dans notre recherche, la définition de traduction qui a été notre base est celle de Nida et Taber :

> *Le fait de traduire consiste en reproduire dans la langue d'arrivée, l'équivalence la plus proche au message de la langue de départ, en premier lieu dans l'aspect sémantique et ensuite dans l'aspect stylistique.*[17]*(1974 : 12)*

D'après cette affirmation, traduire est plus qu'une reproduction littérale du message ou mot à mot, autrement dit une reproduction fidèle du texte original dans la langue cible, en tenant compte de l'aspect stylistique qui nous permet de faire une adéquation ou adaptation du message à fin de pouvoir transmettre les idées de l'auteur. Il faut dire qu'une étude approfondie de l'auteur nous fournira aussi avec des éléments pour concevoir ce qu'il voulait projeter et de cette manière donner à la traduction la valeur correcte.

Une autre définition importante à considérer est celle de Valentín García Yebra, pour reprendre l'aspect de transmission et de reconstruction du message sans faire une reproduction fidèle :

> *Le fait de traduire est énoncer dans une autre langue ce qui a été énoncé dans une langue première, en conservant les équivalences sémantiques et les stylistiques (1994 : 305)*[18]*.*

Nous avons mentionné que dans toutes les civilisations, toutes les populations et tous les groupes, le grand champ culturel ouvre une vision du monde différente qui est reflétée dans le système linguistique auquel chaque culture appartient. Les signes linguistiques qu'ils utilisent pour transmettre la

---

[17] Nida, E., Taber, Ch., *The theory and practice of translating* p. 12., Brill, Leiden. Traduction prope du l'espagnol au Francaise, 1974

[18] García, V. *Traducción : Historia y teoría p.305.* Madrid, Gredos. Traduction propre du l'espagnol *vers le francais,1994.*

richesse et la complexité de leur propre manière de vivre, leurs coutumes, leurs manières de penser, de sentir, de se comporter, entre autres, montrent une problématique pour les traducteurs puisqu'ils n'ont pas les mêmes perspectives, les différences causent une distorsion du message pour ceux qui n'ont pas acquis la langue du texte à traduire dans un milieu naturel ou dans un contexte familier. C'est là où le traducteur doit se fournir des instruments pour adapter, reconstruire ou dans certains cas changer la syntaxe du message original pour remplir le besoin langagier.

Le message à traduire, même s'il ne conserve pas une structure syntaxique semblable de l'original, rencontre toujours un équivalent ou une expression pour redire ce qui est déjà dit dans l'autre langue. D'une manière plus simple, J.C. Margot fait une compilation des principes basiques pour faire une traduction, quelques-uns, de façon générale ont été expliqués pendant cette section :

> *1. Il faut que le traducteur entende parfaitement « le sens et la matière » de l'auteur qu'il a traduit. 2. Il faut que le traducteur ait une parfaite connaissance de la langue de l'auteur qu'il a traduit et de même, une parfaite connaissance de la langue dans laquelle il traduit. 3. En traduisant, il ne faut pas asservir au mot à mot. Ceux qui commettent cette erreur « dépravent souvent le sens de l'auteur qu'ils traduisent, et n'expriment la grâce et perfection de l'une et l'autre langue ». 4. Le traducteur doit utiliser les tournures qui sont naturelles dans la langue réceptrice (et non pas traduire dans sa traduction des formes calquées sur la langue originale). 5. Le traducteur doit veiller à l'équilibre de la phrase, à l'harmonie de la construction du texte. Autrement dit, il ne suffit pas de choisir des mots appropriés, mais encore convient-il de les disposer dans un ordre qui ne rebute pas l'oreille ou l'esprit du lecteur.*[19] *(1979 :16)*

[19] Margot, J.C., Traduire sans trahir, L'Age de l'Homme, p. 16. (1979),

Le processus de traduction, selon les théoriciens est toujours possible dû à la capacité des systèmes linguistiques de communiquer des idées, de faits, de sentiments, en faisant de ces derniers une adaptation afin d'accomplir l'expression du message grâce à de diverses stratégies. Pourtant, il existe aussi des difficultés qui empêchent la réalisation du travail tel que l'intraduisibilité, problématique que Mario Wandruzska résout avec le « dénominateur commun » entre les différentes langues pour justifier la possibilité de passer d'une langue à l'autre :

> *On peut traduire dans la mesure où il y a dénominateur commun ; reste à savoir, et c'est évidemment un vaste sujet, dans quelle mesure les structures mentales sont différentes.*[20] *(1971 : 15)*

Les structures mentales ou autrement dit, les différentes visions du monde dans laquelle un traducteur doit se baser pour réaliser la traduction, font parfois un faux pas dans le processus par suite du manque de clarté ou de précision dans la langue d'arrivée, c'est-à-dire que les structures telles qu'elles sont, ne peuvent pas rester égales, mais un texte ne peut pas être complètement intraduisible parce que si bien la structure ne peut pas rester similaire, le sens du message peut trouver un équivalent ou dans certains cas, nous pouvons intégrer les segments « intraduisibles » et les reformuler pour rendre possible le transfert interculturelle.

Selon Delisle (1981), Les problèmes d'intraduisibilité, peuvent se diviser dans deux types :

Intraduisibilité linguistique : Ici, la traduction rencontre de problèmes pour le manque de similitude ou d'équivalents sémantiques, c'est pour cela qu'il faut trouver un terme qui recouvre les besoins du texte, et non du sens. Intraduisibilité culturelle : Une fois que nous sommes dans le difficile processus de traduction, nous devons considérer que la complexité des pensées de chaque culture se

[20] WANDRUSZKA, M., "Nos langues: structures instrumentales", Méta. Journal des traducteurs, Vol. XXVI, n.1, p. 15. 1971

reflète dans le système linguistique ou bien elle est exprimées dans les œuvres écrites, mêmes celles qui ont une influence du contexte dans lequel sont créées.

La connaissance de la culture, résulte dans ce cas-ci, un thème indispensable pour rendre possible la traduction et ne pas rester dans ce que nous appellerons « L'intraduisibilité culturelle » thème sur lequel Delisle dit :

> *La traduction est « un art d'approximation », elle n'est pas et ne peut être une discipline exacte, il y a de degrés de compréhension ; la nature et la fonction de textes expliquent en partie les limites relatives du transfert interlinguistique du sens du message ; chaque texte est une gageure, il n'est uniformément bien ou mal traduit mais ponctué d'échecs lamentables et de réussites géniales. La traduction est un travail ardu, mortifiant, désespérant même par moments, mais aussi un travail enrichissant, indispensable, qui exige honnêteté et modestie.*[21]*(1981 :137)*

En prenant cette citation, il faut dire que la traduction n'est pas une transcription littérale d'un texte et qu'elle constitue un instrument indispensable pour se communiquer avec d'autres cultures, d'autres idéologies, d'autres types de comportements et pour y arriver, nous devons parfois faire des adéquations dans le message original en conservant uniquement le sens. C'est en fait, une réexpression du message en fonction des différents systèmes linguistiques à travers lesquels nous allons nous communiquer qui implique une connaissance et interaction avec le contexte qui entoure la création du texte source et l'adaptation correcte déterminera la réussite de ce double acte de communication.

[21] DELISLE, J., L'enseignement de l'interprétation et de la traduction. Editions de l'Université d'Ottawa, p. 137, 1981.

2.4 Les différents types de traduction

Dans le plan d'études de la Licence en Langue Francaise de la faculté des langues de la U.V., nous pouvons constater que les cours de traduction sont réduits car il n'existe pas d'axes de spécialisation, nous comptons sur une offre limitée qui commence avec le cours de traductologie qui à sa fois dérive dans des ateliers de spécialité dont ceux de traduction de textes littéraires, humanistiques et scientifique-techniques. Pour commencer le parcours, les élèves étudient la traductologie qui contient différents thématiques comme les divisions et les subdivisions des types de traduction et les écoles de traduction qui les ont proposés. Dans le livre de *« Introducción a la traductologia »*[22] (1977 :251) Vazquez Ayora nous propose de commencer par la classification des écoles de traduction dont il en a trouvé deux : L'école américaine et l'école franco-canadienne.

Nous allons décrire chacune pour que nous puissions comprendre les techniques de traduction et leur origine. Ces deux écoles ont été créées dans la dernière décennie de XXème siècle pour contribuer dans l'histoire théorique-linguistique de la traduction, même si cette profession est l'une des plus antiques du monde. Dans la pratique méthodique nous pouvons mentionner toutes les techniques proposées par celles-ci de manière empirique puisque nous allons les pratiquer même si nous ne connaissons pas la théorie.

Premièrement, l'école américaine dont ses deux grands expositeurs Eugene A. Nida[23] et Charles R. Taber[24], exposent que dans le processus de la traduction,

---

[22] VAZQUEZ. A. Gerardo. Introducción a la Traductología, Universidad de Georges Town. 1977

[23] Nida est né à Oklahoma le 11 novembre 1914, il a étudié à Californie University à Los Angeles pour faire une spécialisation en grec avec emphase spécifique pour les sciences et les langues étrangères. Il est très connu pour ses apports dans la traduction ; son but, dès la première fois qu'il a traduit, c'était de traduire la Bible dans plusieurs langues, tout cela par l'influence de ses racines religieuses baptistes. Il a été alors considéré comme le père de la théorie d'équivalence dynamique et formel dans la traduction de la Bible. [Consulté en ligne le 02/06/14] http://www.nidainstitute.org/eugene-nida-milestones (Traduction propre de l'espagnol vers le français)

[24] Taber a travaillé avec Nida dans l'école américaine pour trouver des apports à la traduction de la Bible, de même façon que Nida par l'influence religieuse qu'il avait. [consulté en ligne le 02/06/14] http://books.google.com.mx/books?id=aiyNNs8IifMC&pg=PA99&lpg=PA99&dq=logros+de+Charles+R+Taber&source=bl&ot

nous distinguons trois étapes, ils considèrent les components basiques : l'analyse, le transfert et la restructuration. Cette école n´'utilise pas dans son analyse les principes de la grammaire générative transformationnelle ni celle de la sémantique linguistique ; elle a comme objectif proposer un système qui puisse faciliter le travail aux traducteurs avec des techniques circonscrites même si elle manque de taxonomie méthodologique et des techniques délimités d'application[25].

Vázquez Ayora mentionne à propos le système de traduction littérale de l'école américaine :

> *Le postulat très important de ce système est l'analyse profonde, grâce aux moyens sémantiques structurels, transformationnels et des notions de la théorie de la communication.* [26] (1977 : 254)

Selon Vazquez Ayora(1977), pour arriver à ce postulat, le traducteur doit être familiarisé avec quelques concepts basiques de la description de langues, les théories de la linguistique et la structure particulière des langues à traduire. Ces principes et notions disons, basiques, ont comme finalité que le traducteur les apprenne et les domine pour bien exercer l'usage des structures linguistiques et des éléments extralinguistiques dans le complexe système de la traduction. Le processus que Nida et Taber proposent, commence dans la lecture du texte à traduire (l'analyse), une fois que le traducteur l'a décortiqué pour saisir le sens du message, il fait les liens de transfert entre les deux langues, cela pour l'école américaine constitue le processus mental plus important dans ce système. Tout de suite, le traducteur doit faire une restructuration du message dans les structures qui semblent plus naturelles dans la langue d'arrivée.

---

s=oj5w18NpxR&sig=nQHcWWbdxuhGdlFjY2tldvAPGE0&hl=es-419&sa=X&ei=UtONU-6VC4-OqAaMwoCgCA&ved=0CC0Q6AEwAQ#v=onepage&q=logros%20de%20Charles%20R%20Taber&f=false (Traduction propre de l'espagnol vers le francais)

[25]http://books.google.com.mx/books?id=AvlxrH3vUNQC&pg=PA254&lpg=PA254&dq=escuelas+de+traduccion+nida+y+taber&source=bl&ots=GRZcNCv9UZ&sig=OQU18OBJKiq4SYHYwaq0ZPFTJks&hl=es-419&sa=X&ei=QKkyVPLDFOzsiwK764DYCg&ved=0CCcQ6AEwAg#v=onepage&q&f=true [consulté en ligne le 20 de septembre de 2014]

[26] Traduction propre de l'espagnol vers le francais

Selon ces auteurs ce qui détermine une transmission fidèle du message est l'approche totale à l'aide des correspondances dynamiques et spontanées et des équivalences plus naturelles sans abandonner les détails de stylistique et certaines méthodes de traitement de la structure d'une langue dès l'approche de point de vue des récepteurs et destinateurs de la traduction. D'autres aspects qu'ils remarquent dans l'analyse avant de traduire, ce sont les faits culturels et ethnologiques.

En ce qui concerne l'école Franco-canadienne[27] établie l'analyse comme un pas fondamental pour le processus de traduction mais cette analyse doit se réaliser à deux niveaux : le lexique et les énoncés linguistiques. Les linguistes s'appuient des théories de Saussure en parlant du signe linguistique et la dualité de langue et langage. En même temps, ils prennent en compte des importantes notions de traductologie comme contexte linguistique, situationnel et métalinguistique et ils mettent l'accent aux divergences socioculturelles du langage. En générale, il n'y a pas de classification définie des procédés techniques de cette école.

L'école franco-canadienne au contraire de l'école américaine, comptait plusieurs linguistes qui ont participé comme expositeurs : Ferdinand de Saussure, M. Strohmeyer, Charles Bally et André Martinet qui conformaient surtout la base des futurs recherches réalisées par les précurseurs Alfred Malblanc et Georges Panneton, mais la traduction oblique a été construite et solidifié par Jean-Paul Vinay et Jean Dalbernet, Gilbert Bart et André Clas au Canada et Jean Rey, L. Bonnerot en France. Les apports plus importants sont sur l'analyse et la stylistique comparée, dont l'analyse est conçue à deux niveaux : lexical et énoncés linguistiques. La stylistique comparée fait des notions de contexte linguistique, situationnel et métalinguistique, qui sont les bases de sa réflexion. L'aspect qui

---

27 [http://books.google.com.mx/books?id=AvlxrH3vUNQC&pg=PA254&lpg=PA254&dq=escuelas+de+traduccion+nida+y+taber&source=bl&ots=GRZcNCv9UZ&sig=OQU18OBJKiq4SYHYwaq0ZPFTJks&hl=es-419&sa=X&ei=QKkyVPLDFOzsiwK764DYCg&ved=0CCcQ6AEwAg#v=onepage&q&f=true Consulté en ligne le 25 septembre 2014, traduction propre de l'espagnol au francais]

caractérise l'école franco-canadienne est la facilité d'application de cette méthode systématique qui a l'objectif d'arriver au vrai signifié et les formulations les plus concrètes de la traduction oblique sans utiliser la grammaire générative transformationnelle. C'est pour tout cela que leur participants formulent les procédés de : adaptation, équivalence, compensation, transposition et modulation[28].

2.5 La traduction scientifique-technique

Comme nous avons déjà trouvé plusieurs auteurs pour définir ce qui est la traduction, il serait important de définir la traduction scientifique-technique ; selon Christine Durieux dans son ouvrage *Fondement didactique de la traduction technique(1988),* ce type de traduction s'agit de la traduction de textes de nature technique ou technologique ou scientifique, comprenant aussi l'aspect technique comme ce qui appartient à un domaine particulier, spécialisé de l'activité ou de la connaissance.

D'après cette définition, nous devons considérer que traduire un texte scientifique-technique implique une connaissance assidue du lexique technique qui fait le lien de sens du message entre les deux langues existantes et Christine Durieux[29] nous dit :

> *Une langue de spécificité peut être caractérisée par l'emploi d'un vocabulaire ésotérique… Une langue de spécialité peut être caractérisée par des tournures particulières… Une langue de spécialité peut être caractérisée par des notions qui font barrage* (1988 :56)

[28] VAZQUEZ. A. Gerardo. Introducción a la Traductología, Universidad de Georges Town. 1977 p. 254

[29] Durieux, Ch. Fondement didactique de la traduction technique, Collection de Traductologie n° 3, p. 56, 1988.

Cela fait référence aux éléments qui peuvent empêcher la compréhension d'un texte scientifique-technique, il faut dire que les lexiques diffèrent de ceux des autres textes. D'une part, il résulte difficile une lecture en ayant une méconnaissance du lexique. Un exemple est le lexique médical qui utilise de termes pour nommer les maladies et les composants pharmaceutiques, entre autres. D'autre part, nous avons dans certains cas, des éléments pour arriver à une compréhension constructiviste qui puisse motiver la lecture et aider les lecteurs à saisir le sens du message, comme la lecture d'un contrat qui contient lui-même, un vocabulaire spécifique incompréhensible ou des mots qui ne sont pas très utilisés. L'une de caractéristiques, que Christine Durieux mentionne, est quand nous ne pouvons pas saisir le sens à cause des notions que dans notre langue nous ne comprenons pas ; par exemple c'est le cas de l'informatique où il existe des concepts, des notions qui n'ont pas d'équivalent ou une signification dans la quotidienneté. Durieux, considère ce processus comme un travail plus complexe :

> *La traduction de textes scientifique-techniques, outre le déroulement de ce processus commun, implique un plus, notamment une recherche documentaire approfondie, une recherche terminologique ponctuelle, une mobilisation de connaissances encyclopédiques et un effort d'intégration constante au bagage cognitif des connaissances acquises au fur et à mesure de l'exécution de la traduction.*[30] *(*1988 : 56)

2.6 La Licence en Langue Francaise UV

La licence en langue Francaise est un programme d'enseignement supérieur de formation des professeurs de français[31], dont le but est de fournir à la société les moyens pour établir un lien de compréhension avec la population

[30] Idem

[31] ANUIES, Programa de Formación Docente de Educación Media Superior http://www.anuies.mx/

francophone. Les diplômés s'engagent auprès de leur entourage social pour pouvoir conformer un facteur de changement qui puisse générer, à travers leur parcours professionnel des transformations intellectuelles et émotionnelles dans la société mexicaine, qui la bénéficient. Le plan d'études de la licence en Langue Francaise est constitué de 325 crédits dans un délai d'entre 5, 7 ou 10 périodes scolaires. La durée de la licence dépend du nombre de crédits à travers lesquels l'apprenant décide de s'inscrire dans chaque période. L'objectif primordial de cette licence est de fournir des professionnels préparées qui puissent avoir une maîtrise des quatre habiletés linguistiques en français et qui possèdent une solide formation professionnelle et humaniste. Dans ce processus, les apprenants développeront la compétence pour comprendre la complexité des problèmes sociaux, économiques, culturels et politiques du monde actuel pour pouvoir les résoudre avec responsabilité et efficacité.

Les objectifs spécifiques de la licence, cherchent dans un premier temps à promouvoir l'intérêt des apprenants pour apprendre à manipuler correctement le français et améliorer leur capacités en langue maternelle, avec un esprit de constante actualisation ainsi que de leur offrir les savoirs théoriques, heuristiques et axiologiques plus pertinents qui leur permettent d'enseigner le français et la culture francophone à des publics variés, et de traduire de façon adéquate les textes du francais vers l'espagnol.

La licence, a aussi l'intérêt d'inciter le développement des habitudes d'étude, compétences et habiletés qui incident de manière significative dans l'amélioration intellectuelle, émotionnelle, spirituelle et corporelle des étudiants et de favoriser leur disposition pour assumer les rôles actifs qui conduisent à remplir les besoins sociaux liés à la communication en français et au développement intégral des individus.

2.7 Les différents cours de traduction

L'existence des cours de traduction dans la Licence en Langue Francaise, obéit á son profil professionnel de sortie[32], selon lequel un diplômé de ladite licence, devra dominer différentes habiletés de la langue espagnole et la langue française, mais aussi, les diverses méthodologies et techniques pour devenir un enseignant efficient dans tous les domaines de l'éduction et en plus, cette formation lui permettra d'entrer dans divers champs professionnels comme par exemple la traduction. Cette discipline se présente à travers une unité d'enseignement appelé Traductologie qui sera la base d'accès à trois différents ateliers de traduction qui sont consacrés à la pratique. De ces ateliers, l'élève est censé en suivre deux de sa préférence, entre lesquels nous pouvons mentionner Atelier de Traduction de Textes Humanistiques, Atelier de Traduction de Textes Littéraires et Atelier de Traduction de Textes Scientifique-Techniques.

Régulièrement, l'élève peut suivre l'atelier offert au moment de son inscription au semestre et non précisément celui de sa préférence.

2.8 Le cours de traduction de textes scientifique-techniques

L'unité d'enseignement de l'atelier de traduction de textes scientifique-techniques est une optative de l'axe de traduction. Elle est offerte seulement pendant le semestre 1 qui va de mois de janvier à mois d'août.

Dans la description et justification du programme d'études nous trouvons que l'unité d'enseignement offre aux apprenants une approche constructiviste et cognitive, les espaces et contextes adéquats pour la pratique de la traduction de textes scientifique-techniques, pour que l'apprenant puisse acquérir les outils

[32] http://www.uv.mx/docencia/programa/Contenido.aspx?Programa=LEFR-06-E-CR
Site web consulté le 28 aout 2014

nécessaires pour faire face à la traduction francais-espagnol de ce type de textes. Ensuite, nous accédons à la suivante information qui justifie le choix des contenus.

L'intégration des savoirs théoriques, heuristiques et axiologiques est réussi fondamentalement par les pratiques de traduction de textes scientifiques et techniques qui mettent en jeu des actions telle que la recherche d'information, l'analyse, la réflexion, l'argumentation, la comparaison, la synthèse, l'usage de stratégies de lecture et des outils technologiques variés , ainsi que la sélection de méthodologies qui concernent le champ de la traduction technique ; cette intégration est complémentée avec des exposés et des reports de lecture. De ce fait, le programme cherche à complémenter la formation de l'apprenant et amplifier les perspectives au champ de la traduction technique.

Les contenus théoriques sont :

1. La typologie textuelle

1.1 Les textes informatifs

1.2 Les textes vocatifs

1.3 Les textes expressifs

1.4 La place du texte technique dans cette typologie

2. Les outils du traducteur de textes scientifiques et techniques

2.1 Les outils traditionnels : dictionnaires bilingues, monolingues, techniques, spécialisés, de doutes, grammaire de l'espagnol et du francais, etc.

2.2 Les nouveaux outils: dictionnaires électroniques, en ligne, forums des traducteurs, mémoires de traduction, chercheurs, encyclopédies collaboratives, entre autres.

2.3 La traduction automatisée. Usage et limites.

3. La notion de traduction technique

3.1 La méthodologie de la traduction de textes scientifiques et techniques.

4. La terminologie et sa fonction dans la traduction scientifique et technique.

4.1 Le concept de « langue de spécialité ».

4.1 L'élaboration de glossaires terminologiques simples.

5. Les pratiques de traduction de textes courts de type scientifique et technique : instructives, articles de divulgation scientifique, résumés, conférences, curriculum vitae, entre autres.

6. La compétence professionnelle du traducteur de textes scientifiques et techniques

6.1. Les habiletés linguistiques et extralinguistiques[33].

2.9 Les outils du traducteur les plus utilisés pour la traduction de textes scientifique-techniques

Tout au long de notre recherche, les textes scientifique-techniques ont été exposés en ayant une présentation schématique du processus et des caractéristiques générales sans précisément dire quels sont les éléments que le traducteur doit prendre en compte pour les travailler. Nous comprenons que ce genre de textes a de particularités qui font de l'information, un monde inconnu pour découvrir, d'une part à cause du vocabulaire et d'autre part à cause de la spécialité du texte.

Tandis que la traduction de textes littéraires ou humanistiques a comme requis principal la réflexion pour rendre le message de texte plus naturelle dans la langue d'arrivée, la traduction de textes scientifique-techniques suit un processus un peu moins complexe quant aux procédures mentales, mais plus difficile quant aux savoirs théoriques du lexique. Selon Durieux[34], le point déclencheur commence dans la lecture du texte:

[33] Idem

[34] Durieux, Ch. Fondement didactique de la traduction technique, Collection de Traductologie n° 3, p. 56, 1988

L'opération de lecture implique un décodage des signes linguistiques, donc une référence à une langue sue. Au fur et à mesure du déroulement de cette opération, les unités linguistiques que reconnaît le lecteur ne se juxtaposent pas dans son esprit, mais s'agencent spontanément de façon à faire jaillir un sens, par référence à la réalité.

Cela veut dire que la lecture est le point d'origine pour arriver à la compréhension qui est ainsi une étape élémentaire dans le processus et que pour faire passer le message il faut lire le texte et savoir dégager le contenu significatif. En tant que traducteurs en formation, nous avons pu constater que le fait de lire des idées dans une langue qui n'est pas la sienne, provoque parfois des problèmes ou des blocages dans la compréhension, c'est pour cela que nous devons faire une recherche du vocabulaire que nous ne comprenons pas pour continuer avec la réexpression. À cet égard, il nous faut des outils pour arriver avec succès à ce point du processus : le dictionnaire bilingue et le dictionnaire unilingue.

Selon Durieux, le dictionnaire bilingue est utilisé pour la recherche la plus rapide car nous avons besoin d'un mot, non d'une définition :

Le traducteur doit lire un dictionnaire bilingue non pas en considérant que les termes qui y figurent sont des prépositions de traduction, mais en balayant les différentes correspondances proposées pour un terme, il doit chercher à cerner le champ sémantique de ce terme dans la langue de départ, afin d'appréhender pleinement l'idée qu'il véhicule.[35]

Par contre, le dictionnaire unilingue peut permettre de trouver d'éventuels emplois de ce mot et les différences qu'il peut exister avec un terme semblable :

[35] Idem

> *Pour appréhender une notion nouvelle, le traducteur procédera méthodologiquement en exploitant les indices qui lui fournissent le microcontexte comme le dictionnaire unilingue et en effectuant des recoupements avec son savoir intérieur.*

Le traducteur intègre dans sa somme de connaissances non seulement ce qu'il apprend délibérément mais aussi ce qu'il acquiert par osmose au contact du monde dans lequel il vit.

III. CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE, PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

3.1 Type de recherche

Nous allons présenter de façon globale la structure méthodologique de ce mémoire, en expliquant les étapes de la recherche et les activités à réaliser. Cette recherche, suit une approche méthodologique de type mixte tel que Zorrilla le mentionne :

> *La recherche de type mixte, est celle qui participe dans la nature de la recherche documentale et de la recherche de champ. (Zorrilla ,1993:43)*[36]

Pinard[37] cite dans *Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation (2004)* la définition de méthodologie mixte de Karsenti et Savoie-Zajc (2000) :

> *Une approche pragmatique de la recherche dans laquelle des données qualitatives sont jumelées à des données quantitatives à fin d'enrichir la méthodologie et éventuellement le résultat de recherche.*

Et que selon Rousseau (2000):

> *Une méthodologie mixte en recherche réunit des stratégies de collecte et de traitement de données qui reposent sur une définition différente de ce qui est objet de recherche et n'épousent pas une même logique.*

Il existe plusieurs définitions de ce qui est une méthodologie mixte, mais Sampieri, va plus loin en expliquant que :

---

[36] Traduction propre de l'espagnol au français.

[37] http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero24/24Pinard_et_al.pdf Consulté le 25 septembre 2014.

Les méthodes mixtes représentent un ensemble de processus systématiques, empiriques et critiques de recherche et ils consistent à faire une recollection et une analyse des données quantitatives et qualitatives, ainsi que l'intégration et la discussion conjointes pour réaliser des inférences comme produit de toute l'information collectée (méta inférences) et réussir une meilleure compréhension du phénomène en étude. (2008 : 546)"[38]

La présente recherche est mixte car nous présentons un document en langue française qui a été demandé d'être traduit par des étudiants qui ont déjà suivi l'atelier de traduction de textes scientifique-techniques et nous présentons aussi l'analyse de ces traductions pour identifier les problèmes de traduction proposés dans notre objectif selon une traduction de base qui a été réalisé précédemment dans un autre semestre et qui a servi de grille. Dans cette recherche mixte, nous trouverons les informations quantitatives car nous obtiendrons un résultat numérique qui servira à renforcer le travail sur les faiblisses de telle compétence :

L'approche quantitative utilise la recollection des données pour prouver des hypothèses, ayant les bases dans la méditions numérique et l'analyse statistique, pour établir des patronnes de comportement et prouver des théories (2010 : 546)[39]

L'approche qualitatif utilise la recollection des données sans méditions numérique pour découvrir ou accorder des questions de recherche dans le processus d'interprétation… Les données qualitatifs sont des descriptions

---

[38] Hernández,R. Ed. Al. *Metodología de la Investigación*, 5ta edición, editorial Mc Graw-Hill, 2010, México, DF. Pag. 546 Traduction propre de l'espagnol au francais.

[39] Hernández,R. Ed. Al. *Metodología de la Investigación*, 5ta edición, editorial Mc Graw-Hill, 2010, México, DF. Pag. 4 Traduction propre de l'espagnol au francais.

de détaillés de situations, des évènements, des personnes, des interactions, des conduits observés et ses manifestations (2010 : 4)[40]

Cette recherche présente une étude de type exploratoire puisqu'ce type de recherche n'est pas construit avec l'intention de trouver une solution, mais de montrer une compilation de résultats pour identifier les variables. L'étude de type exploratoire va s'entamer avec la création d'un cadre théorique et épistémologique qui soit solide pour déterminer les facteurs non étudiés et qui doivent donc être recherchés[41].

3.2 Le choix de notre instrument

Comme public spécifique, nous avons considéré pertinent choisir parmi les étudiants de la Licence en langue française qui ont déjà suivi l'atelier de Traduction des Textes Scientifique-Techniques, à qui nous avons appliqué un instrument, dans ce cas-là, il s'agit d'un document scientifique dont le thème à traduire traite des nouvelles techniques de traitement des varices, spécifiquement de l'axe de la médecine, article qui a été choisi parmi d'autres de même genre, en fonction de la richesse de vocabulaire et des thématiques déjà abordés pendant les cours. Notre but était d'identifier les problèmes les plus courants présentés en traduction scientifique-technique par nos participants.

Ce travail a été conçu de la manière suivante, nous avons commencé par un premier chapitre de problématisation qui inclue : une introduction, section qui explique la présentation du travail ; elle décrit les aspects généraux qui entourent la problématique pour laquelle nous avons décidé de faire cette recherche. Par exemple, la situation des cours qui enseignent des techniques ou des compétences traductrices, les besoins que la société a des traducteurs, et

---

[40] Idem

[41] http://datateca.unad.edu.co/contenidos/100104/100104_EXE/leccin_6_investigacin__exploratoria_descriptiva_correlacional_y_explicativa.html [consulté en ligne le 30 septembre 2014]

d'autres. Ensuite, la justification, rubrique pour expliquer l'importance du travail, quelques raisons principales pour lesquelles il a été conçu et en fin, qui seront les bénéficiaires. Nous continuons avec les questions de recherche qui constituent un point de départ ou un élément déclencheur pour trouver les finalités ou les objectifs (générale/ spécifique) pour faire remarquer les objectifs attendus qui seront une ligne d'arrivée dans le mémoire. Apres, les antécédents montrent un peu d'histoire contextuelle ou en d'autres termes, les travaux déjà faits qui ont un lien avec notre recherche. Les travaux montre que la pureté du travail à faire est totale dû à qu'il n'y en existait pas de recherche comme le nôtre même s'il y avait parfois de similitudes, tel que le traitement de la notion de traduction, quelques outils des traducteurs pour la traduction du genre scientifique-technique, les techniques de traduction, entre autres.

Nous présentons ensuite un deuxième chapitre appelé cadre théorique où les auteurs essentiels de notre recherche sont exposés, en expliquant quels sont les différents types de texte, en faisant un accent spécifique aux textes scientifique-technique qui montrent les différents types de traduction pour aboutir à la traduction scientifique-technique même qui nous mènera vers la traduction réalisé dans les ateliers du programme éducative de la Licence en langue française tombant directement dans le cours de traduction de textes scientifique-techniques et les outils du traducteur de ce genre.

Dans ce troisième chapitre, nous développons tel que nous avons commencé antérieurement, la manière de réalisation de ce travail de recherche à travers lequel en utilisant une méthodologie mixte nous offrirons des extraits de textes scientifique-techniques aux étudiants qui s'exerceront à la traduction du dit genre, pour finir avec le quatrième chapitre qui sera une présentation générale du projet à réaliser par les étudiants pour après continuer avec l'exposition des résultats des données ainsi qu'un analyse pertinente de chaque travail ; avec cette production des apprenants, nous avons l'intention d'offrir une liste des erreurs les plus fréquents et remarquables dans la traduction scientifique-technique.

3.3 Sélection de nos participants

La présente recherche a consisté à transmettre un document scientifique – technique à des étudiants qui ont déjà suivi l'Unité d'Enseignement *Taller de Traduccion de Textos Cientifico-Tecnicos,* afin de leur demander de le traduire ; la sélection des étudiants a été réalisée de la manière suivante : nous avons vérifié les listes d'étudiants de ce cours enseigné par Mme. Herrador l'année précédente (2013) ; nous nous sommes mis en contact avec les vingt qu'ils étaient par e-mail en leur expliquant la raison de notre message et en leur demandant de nous répondre s'ils acceptaient le défi ; après une quinzaine de jours nous avons obtenu une réponse de cinq d'entre eux qui gentiment en ont accepté. Nous avons vitement répondu pour leur remercier et leur donner un rendez-vous à fin de leur remettre personnellement le document à traduire.

3.4 L'application de notre document scientifique

Une semaine après, nous avons obtenu des réponses des cinq étudiants et nous nous sommes rencontrés avec eux de manière individuelle en jour et heure précis pour leur expliquer la mécanique du travail demandé qui consistait simplement à traduire et à remettre par mail la traduction. Une semaine après, nous avons reçu les traductions, il a fallu dégager les principaux problèmes auxquels ils se sont confrontés lorsqu'ils ont traduit ce document en faisant une comparaison avec le texte de base et déjà corrigé auparavant dans un autre cours. A partir de ce dégagement, nous avons élaboré un classement de ces problèmes visant surtout les procédés techniques, les difficultés lexicales à cause de la méconnaissance de l'axe scientifique et les problèmes de rédaction en espagnol.

Le texte que nous proposons est un article de la revue « Femme actuelle »[42] publié dans la section de médecine qui a été sélectionné parmi cinq textes du

[42] Deprund, MC. Article : *Les nouvelles techniques qui traitent les varices*. Section Médecine. Femme Actuelle, p.54. Paris, septiembre, 1996.

même genre scientifique-technique : biologie, médecine, mode d'emploi, astronomie. Après les avoir étudié et vérifié leur correspondante traduction, nous avons préféré un de médecine, dont celui de traitement de varices car il présentait des longs paragraphes avec beaucoup de vocabulaire technique non trop complexe idéal à nos buts.

Il est important de mentionner que le délai pour la remise était d'un jour et que les apprenants ont mis presque une semaine à le réaliser ; ce qui d'une certaine manière, a raccourcit notre temps d'analyse que nous montrerons ensuite. Finalement, nous offrirons humblement certaines stratégies qui pourront faciliter la traduction de ce type de texte en envisageant une transmission efficace.

3.5 Présentation et analyse des données

Cette analyse consiste à décrire et à montrer dans un tableau les difficultés issues des traductions des étudiants et que nous avons classé de la manière suivante : la qualité de présentation de la traduction, les problèmes de procédés techniques d'exécution stylistique de traduction, la méconnaissance du lexique technique et la mauvaise rédaction en espagnol. Ces paramètres ont été fixés à partir de notre propre expérience au cours de l'Unité d'Enseignement Traduction de Textes Scientifique-Techniques dans lequel ces axes étaient les raisons de la correction des professeurs.

Pour les quatre rubriques, nous avons considéré certains paramètres de notation. Pour la rubrique numéro un nous avons choisi excellente, moyenne et minimum ; pour la deuxième nous avons pensé à des problèmes de procédés de traduction les plus fréquents comme: la transposition, le calque, l'adaptation, la modulation ou la traduction littérale; pour la troisième, les diverses difficultés lexicales à cause des problèmes de la méconnaissance de l'axe scientifique et la quatrième, les erreurs à cause des mauvaises stratégies de rédaction en espagnol.

No. élevé	Qualité de la présentation de la traduction	Problèmes de procédures techniques	Difficultés lexicales par la méconnaissance de l'axe SC-TCH	Problèmes à cause d'une mauvaise rédaction en espagnol
Élève 1	Malgré la bonne présentation du texte, il ne peut pas être considéré comme excellent car les erreurs qu'elle présente affaiblissent la compréhension en faisant de cette traduction un travail de qualité moyenne.	Le problème principal que nous pouvons relever de cette traduction est la méconnaissance des procédures techniques d'exécution stylistique comme particulièrement de modulation.	L'élève est relativement doué pour utiliser ce lexique technique car il présente uniquement une erreur à ce propos.	Les erreurs sont d'utilisation d'adverbes et de signes de ponctuation.
Élève 2	Cette traduction est considérée comme moyenne car elle présente une quantité des erreurs similaire dans chaque rubrique ce qui lui empêche d'être excellente.	Parmi les procédures où l'élève a rencontré le plus de difficultés se trouvent la transposition et la traduction littérale.	L'élève présente quelques méconnaissances du lexique technique qu'en générale n'empêchent pas la compréhension mais qui sont dignes d'être mentionnés.	Le problème que nous observons, c'est une syntaxe erronée et l'accentuation n'est pas correcte.

Élève 3	La troisième traduction est notée comme minimum car elle présente une tenue déficiente de la structuration des paragraphes et les erreurs des stratégies de traduction continuent à être présentes.	Pour cette rubrique, nous avons aperçu des difficultés au moment d'utiliser la technique de modulation ainsi que la transposition et le calque.	Les contraintes lexicales ont été minimales, autrement dit, l'apprenant méconnait peu de termes.	Parmi les problèmes existants dans cette traduction nous avons rencontré l'accentuation, ainsi qu'une syntaxe erronée.
Élève 4	La structure générale du texte semble correcte mais au moment de lire, nous avons identifié des barrages pour le comprendre et dans ce sens, il a fallu le considérer comme moyenne.	Il est important de mentionner que l'étudiant a démontré avoir une connaissance des techniques car la seule technique qui a représenté une difficulté est la modulation.	Malgré la bonne utilisation des procédures techniques, dans le cadre lexical nous remarquons plusieurs erreurs à cause de la méconnaissance de l'axe ou peut-être la méconnaissance de l'expression dans la langue d'arrivée.	L'étudiant a présenté une bonne rédaction en espagnol, car les éléments ratés sont minimales, comme la ponctuation, la syntaxe et l'accentuation.
Élève 5	Dans ce cas-ci, l'étudiant a réalisé une traduction qui présente peu d'erreurs, mais qui continue à causer des	Parmi les techniques qui ont été mal utilisées nous avons identifié la modulation, l'omission, la	Il a fallu rechercher sur la thématique car la méconnaissance du lexique a continué à constituer une	La rédaction de cet étudiant en espagnol présente des problèmes surtout dans la syntaxe et

	contraints pour la compréhension au moment de lire et pour cela, nous l'avons considéré comme moyenne.	transposition et l'équivalence.	problématique courante, particulièrement dans les mêmes termes que les autres étudiants ont aussi mal compris.	quelques erreurs dans la ponctuation.

Pendant la réalisation de cette analyse, nous avons pu constater que les cours suivis par les apprenants dans la licence leur fournissent des stratégies et des techniques pour faire face aux problématiques de traduction sans approfondir dans leur niveau de maîtrise puisque ces cours n'ont pas été créés dans le but de former des traducteurs, mais des professeurs.

Toutes les traductions ont montré une quantité d'erreurs semblable dans chaque rubrique classée. A partir des erreurs que nous avons identifiées dans ces traductions, nous avons réalisé une liste générale en compilant les plus courantes :

3.5.1 Utilisation des procédés de manière erronée

Au moment de faire la traduction la plupart des étudiants a utilisé les procédés suivants : modulation, transposition, équivalence, traduction littérale, omission et calque. Entre parenthèse et marqué en vert, nous montrons des possibles solutions selon notre traduction de base.

1. La modulation pour varier la sémantique ou la perspective de l'auteur en rendant le message incompréhensible et non fidèle à l'original par exemple dans la cinquième traduction : *Esta nueva técnica quirúrgica se aplica sobre*

todo al tratamiento de las varices provocadas después de una flebitis (venas obstruidas por un coágulo) que frecuentemente tienen como producto (DAN COMO RESULTADO) *lesiones graves (GRAVES LESIONES) de los tejidos muy difíciles de* cicatrizar.

2. La transposition pour changer une catégorie grammaticale que nous pouvons observer dans la quatrième traduction : *El mal estado de la piel impide***,** *hasta el momento, cualquier operación local (*HASTA AHORA, EL MAL ESTADO DE LA PIEL IMPEDÍA CUALQUIER OPERACIÓN LOCAL*)*.

3. L'équivalence pour trouver le correspondant dans une autre langue d'un mot spécifique en ayant le même signifié, un exemple est la traduction du terme « cryoveinage » qu'ils ont traduit comme : *crio-venaje, crio-terapia, crioesclerosis, cryovenaje* (CRIOESCLEROSIS).

4. La traduction littérale qui a fait échouer la transmission du sens chez les étudiants car ils ont traduit mot par mot, sans faire aucun changement sémantique ou syntaxique par exemple dans le deuxième travail, l'étudiant a écrit *juntura* comme traduction du mot « jointure » (*SUTURA)*.

5. Pour certains étudiants l'omission a été une sorte d'alternative pour résoudre les problèmes d'incompréhension, mais il aurait fallu mentionner l'information omise, un exemple est identifié dans la cinquième traduction : *Asimismo, se puede quitar totalmente una vena dejando solamente una cicatriz*, l'original contient le mot **minuscule** pour faire référance à la taille de la cicatrice (UNA MINÚSCULA CICATRIZ).

6. Pour finir, le calque a été présent seulement dans une traduction où nous avons trouvé le mot « absente », cet étudiant l'a traduit à l'espagnol comme « abscente » (AUSENTE).

De par ce qui vient d'être décrit, il est important de dire que même si les apprenants enquêtés ont été seulement un échantillon d'un total qui suit ces

ateliers de traduction, ils représentent clairement cette population qui a certainement des erreurs. La première suggestion serait alors la pratique constante de ce type de traduction qui implique une utilisation régulière des techniques afin de les maitriser. Notamment, nous remarquons que la méconnaissance des techniques empêche la réussite, même qui sera produite de la pratique assidue de la traduction des textes scientifique-techniques.

3.5.2 Méconnaissance du lexique à cause de l'axe scientifique

Les erreurs ont été presque les mêmes chez tous les traducteurs, ils ont dû faire une recherche pour saisir le sens des expressions dans cet article.

Extrait du document	Traduction officielle	Traduction d'un étudiant
L'endoscopie, qui offre la possibilité d'intervenir à distance	*LA ENDOSCOPÍA QUE OFRECE LA POSIBILIDAD DE OPERAR SIN BISTURÍ*	La endoscopía que ofrece la posibilidad de intervenir a distancia
Il suffit d'ouvrir une minuscule boutonnière de neuf millimètres	*BASTA CON HACER UNA INCISIÓN MINÚSCULA EN FORMA DE OJAL DE NUEVE MILÍMETROS*	Basta con hacer una incisión de nueve milímetros

Les suggestions que nous pouvons proposer pour ce qui vient d'être exposé se centrent sur la pratique de la lecture assidue des textes scientifique-techniques, pour s'habituer à ce type de lexique. Le but de ladite licence ne nous mène pas vers le domaine de la traduction, pour cela, il faut travailler et étudier ce type de textes de manière personnelle.

3.5.3 Problèmes de rédaction en espagnol

Ces problèmes ont été recelés dans les signes de ponctuation, mettre de point à la fin d'un titre, l'usage des virgules, la mauvaise structuration de la syntaxe et quelques erreurs d'accentuation. Par exemple dans la troisième traduction le mot *anesthésie* est traduit comme *anestécia (ANESTESIA)*, en mettant un accent innécessaire sur le voyelle « e », ensuite nous avons dans la cinquième et la quatrième traduction un manque de signes d'admiration pour l'expression *sin necesidad de pasar la noche en el hospital ! (¡SIN NECESIDAD DE PASAR LA NOCHE EN EL HOSPITAL !).*

Quant aux problèmes que nous venons d'exposer, la suggestion est de proposer une évaluation à l'entrée au cours de grammaire communicative de l'espagnol et de continuer la formation en ce domaine dans le parcours académique de l'apprenant qui arrive à son stade universitaire avec des faibles bases issues de son baccalauréat et qui selon nous, devront se renforcer dans une licence telle que la nôtre, puisque son objectif est langagière, à différence d'autres licences ou la langue ne pas le centre de leur domaine.

L'auteur Toury, propose en ce qui concerne la formation d'un traducteur en général, un ensemble d'habiletés que nous en tant que étudiants de traduction devrions posséder et qui pourront nous servir comme guide. Pour lui, la compétence du traducteur est décrite selon les habiletés suivantes :

> *L'habileté de décortiquer le texte selon le type textuel, de hiérarchiser les éléments remarquables et les non remarquables, l'habileté de reconstruire le texte quant aux caractéristiques de la culture d'arrivée et l'habileté de transmettre la manière efficace et complète les éléments hiérarchisés selon l'ordre d'importance dans les limites linguistiques et sémiotiques. (1974 : 88)*[43]

[43] BARDAJÍ, A., *Procedimientos, técnicas, estrategias: operadores del proceso traductor*, pag. 16, 2008.

IV. CONCLUSION

Afin de développer des compétences traductrices, la pratique dans les cours de traduction offerts dans la Licence en Langue Francaise de la Faculté des Langues de l'Universidad Veracruzana donne aux étudiants un panorama général des habiletés requises par la société. L'histoire de la traduction, selon l'information que nous avons exposé, dénote que son but central n'est plus la transmission massive de connaissances mais le contact et l'interaction avec les autres cultures. Pour cela, la traduction joue un rôle déclencheur dans l'intercommunication des sociétés de l'actualité.

À l'intérieur de l'axe de la traduction, nous avons identifié plusieurs typologies textuelles et de procédés techniques d'exécution stylistique qui remplit les recoins de méconnaissance selon le champ d'étude. Particulièrement, la traduction de textes scientifique-techniques est requise à cause de sa constante présence dans les enjeux de la vie académique ; raison pour laquelle, nous avons pris la décision d'entamer cette recherche.

L'expérience vécue pendant la réalisation de ce travail a enrichi notre réflexion sur l'axe de la traduction, puisque nous avons surmonté des limitations qui n'avaient pas été prises en compte comme par exemple, le manque d'intérêt des étudiants pour participer dans cette recherche, la remise des traductions hors du temps proposé, entre autres.

Le déploiement des difficultés a conformé un miroir pour identifier de manière précise les problèmes qui ne sont pas assidûment traités pendant notre parcours de formation dans la licence en langue française. Par contre, notre temps de réalisation de la recherche a été limité et a constitué un barrage pour une réflexion approfondie afin de résoudre les problèmes avec des stratégies plus spécialisées. En partant du point de vue des objectifs dessinés dans cette recherche, nous pouvons dire qu'ils ont été accomplis et les questions de recherche répondues.

Dans les traductions réalisées par les élèves, nous avons constaté qu'ils sont préparés pour affronter les défis que la traduction leur impose, néanmoins les empêchements auxquels ils font face ont à voir avec le manque de connaissances en ce qui concerne les procédés techniques d'exécution stylistique et le lexique technique et il est intéressant de dire que la construction des savoirs dans l'axe de la traduction est un processus similaire à l'apprentissage d'une langue, il faut pratiquer chez nous pour pouvoir maîtriser nos stratégies et nos performances.

Pour conclure, il est important de considérer que les connaissances sur l'ample axe de traduction ne seront jamais suffisants et moins pour les étudiants d'une licence dont le but n'est pas de former de traducteurs mais de professeurs, pour cela, cette recherche constitue un survol sur certains détails de l'exercice de la traduction dans cette licence afin de les analyser et d'essayer de les améliorer.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

4.1 Bibliographie

WEINRICH, Harald, *Languages in contact, 1979*

NIDA, TABER, *La traduction: théorie et méthode,* Londres, Alliance biblique universelle, 1971

LÉPINETTE, Brigitte, MELERO, Antonio, *Histoire de la traduction,* 2004

DELISLE, Jean, *Les traducteurs dans l'histoire, 1995*

MOUNIN, George, *Les problèmes théoriques de la traduction, 1998*

CARLIN, Jazmin, *Suggestions et compilations des mémoires de licence dans le domaine de la traduction, 2010*

NADOURILLE, Violeta, *L'importance du développement de la compétence traductrice dans la formation des traducteurs, 2013*

NEUBERT, G*. Die Ausbildung von Fachübersetzern in der DDR, 1986*

TRICAS, Mercedes, *Manual de traducción francés-castellano,*

J.C. Margot*, Traduire sans trahir, 1979*

WANDRUSZKA, Mario, *Nos langues : structures instrumentales, 1971*

DELISLE, J. *L'enseignement de l'interprétation et de la traduction, 1981*

VAZQUEZ, A. Gerardo, *Introducción a la traductología,*

DURIEUX, Christine, *Fondement didactique de la traduction technique, 1988*

HERNÁNDEZ, S., *Metodología de la Investigación, 2010*

4.2 Sitographie

Universidad Veracruzana. Consulté le 12 avril 2014. www.uv.mx

Érudit, promouvoir et diffuser la recherche et la création. Consulté le 01 mai 2014. http://www.erudit.org/revue/meta/2006/v/n4/014346ar.html?vue=integral

Communication, transmission, un couple orageux. Consulté le 01 mai 2014. http://masterprotc4.free.fr/IMG/pdf/Communication_transmission_un_couple_orageux.pdf

Contenido del programa de la Licenciatura en Lengua Francesa, Universidad Veracruzana. Consulté le 12 mai 2014. http://www.uv.mx/docencia/programa/Contenido.aspx?Programa=LEFR-06-E-CR

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicale. Consulté le http://www.cnrtl.fr/definition/texte 12 mai 2014.

Centro Virtual Cervantes. Consulté le 23 mai 2014. http://cvc.cervantes.es/trujaman/anteriores/julio_03/04072003.htm

Introducción a la traductología: curso básico de traducción. Gerardo Vázquez A. Consulté le 02 juin 2014. http://books.google.com.mx/books?id=AvlxrH3vUNQC&pg=PA254&lpg=PA254&dq=escuelas+de+traduccion+nida+y+taber&source=bl&ots=GRZcNCv9UZ&sig=OQU18OBJKiq4SYHYwaq0ZPFTJks&hl=es-419&sa=X&ei=QKkyVPLDFOzsiwK764DYCg&ved=0CCcQ6AEwAg#v=onepage&q&f=true

Nida, Institute for biblical scholarship. Consulté le 02 juin 2014. http://www.nidainstitute.org/eugene-nida-milestones

Esbozo de una teoría de la traducción renacentista. Consulté le 20 septembre 2014. http://books.google.com.mx/books?id=aiyNNs8IifMC&pg=PA99&lpg=PA99&dq=logros+de+Charles+R+Taber&source=bl&ots=oj5w18NpxR&sig=nQHcWWbdxuhGdlFjY2tldvAPGE0&hl=es-419&sa=X&ei=UtONU-6VC4-OqAaMwoCgCA&ved=0CC0Q6AEwAQ#v=onepage&q=logros%20de%20Charles%20R%20Taber&f=false

Asociación Nacional de Universidades e Instituciones de Educación Superior. Consulté le 25 septembre 2014. http://www.anuies.mx/

Recherches qualitatives. Consulté le 25 septembre 2014. http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero24/24Pinard_et_al.pdf

UNAD, Universidad Nacional Abierta y a Distancia. Consulté le 30 septembre 2014. http://datateca.unad.edu.co/contenidos/100104/100104_EXE/leccin_6_investigacin__exploratoria_descriptiva_correlacional_y_explicativa.html

TABLE D'ANNEXES

V. ANNEXES

1. Programme de la Licence en Langue Francaise UV

UNIVERSIDAD VERACRUZANA
CONTENIDO DEL PROGRAMA
NOMBRE: LENGUA FRANCESA
NIVEL: LICENCIATURA
PLAN: 2006
DESCRIPCION
La licenciatura en Lengua Francesa es un programa de enseñanza superior de formación de maestros de francés, cuya finalidad última es proporcionar a la sociedad los medios para establecer lazos de entendimiento con pueblos francófonos. Sus egresados comprometidos con su entorno social, serán agentes de cambio que les permita generar, a través de su quehacer profesional, transformaciones intelectuales y emocionales en la sociedad mexicana, que resulten en un beneficio común. El plan de estudios de la Licenciatura en Lengua Francesa se cubre con 325 créditos en un plazo de 7, 5 ó 10 periodos escolares. La duración de la carrera dependerá del número de créditos en que decida inscribirse el estudiante, en cada periodo.

OBJETIVO
Objetivo general:
La Licenciatura en Lengua Francesa tiene como objetivo primordial preparar profesionistas que dominen las cuatro habilidades lingüísticas en francés y posean una sólida formación profesional y humanista. Esta formación desarrollará en los egresados la competencia para entender la complejidad de los problemas sociales, económicos, culturales y políticos del mundo actual y para poder resolverlos con responsabilidad y eficiencia.

Objetivos específicos:
1. Fomentar el interés de los estudiantes para aprender a manejar correctamente el francés y mejorar su desempeño en lengua materna, con un espíritu de permanente actualización.
2. Ofrecer al estudiante los saberes teóricos, heurísticos y axiológicos más pertinentes que les permitan enseñar el francés y la cultura francófona a públicos diversos, y traducir adecuadamente textos del español al francés y viceversa.
3. Propiciar el desarrollo de hábitos de estudio, habilidades y competencias que incidan de manera significativa en el mejoramiento intelectual, emocional, espiritual y corporal de los alumnos.
4. Favorecer la disposición de los estudiantes a asumir papeles activos que conlleven a satisfacer necesidades sociales relacionadas con la comunicación en francés y el desarrollo integral de los individuos.

REQUERIMIENTOS DE INGRESO
El estudiante deberá contar con una formación académica porpia de los egresados del bachillerato; así mismo, es necesario que tenga aprecio por los idiomas y las manifestaciones culturales propias y ajenas, inclinación por la lectura y la investigación y disposición para el aprendizaje autónomo y el uso de las nuevas tecnologías. Deberá

contar también con habilidades para el discurso y para la comprensión, tanto en lo oral como por lo escrito, y haber desarrollado un pensamiento analítico- crítico. Estudios concluidos de bachillerato.
Aprobar el examen de ingreso.
Cubrir requisitos de inscripción.

PERFIL DE INGRESO

Para ingresar a esta licenciatura el estudiante deberá contar con una formación académica propia de los egresados del bachillerato; así mismo,
que tenga aprecio por los idiomas y las manifestaciones culturales propias y ajenas, inclinación por la lectura y la investigación y disposición para el aprendizaje autónomo y el uso de las nuevas tecnologías. Deberá contar también con habilidades para el discurso y para la comprensión, tanto en lo oral como por escrito, y haber desarrollado un pensamiento analítico-crítico y capacidad de abstracción.
Todos los aspirantes deberán sujetarse a los lineamientos que establezca la Comisión Técnico-Académica de Ingreso y Escolaridad de la Universidad Veracruzana en la convocatoria de ingreso.

PERFIL DE PERMANENCIA

El alumno deberá cubrir 325 créditos del programa educativo, los cuales podrá cursar por periodos semestrales de la siguiente forma:
1. Carga Mínima: Diez periodos de 32 Créditos. (Cinco años de Permanencia).
2. Carga Estándar: Siete periodos de 50 Créditos. (Tres años y medio de Permanencia).
3. Carga Máxima: Cinco Periodos de 65 Créditos. (Dos años y medio de Permanencia).

Nota: El número de créditos establecidos por carga es una referencia promedio.
Las experiencias educativas de Computación Básica, Inglés I y II y Lectura y redacción, podrán ser acreditadas presentando un examen de competencias, Informes en (http://www.uv.mx/dgda/afbg/estudiantes/presentacion.html).

Por acuerdo de la Academia de Francés del 12 de febrero de 2009 algunas experiencias educativas se pueden acreditar por equivalencia presentando una certificación DELF (Diplôme d'Etudes de Langue Française - 1er et 2e degrés) y/o DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française), siempre y cuando se cumpla con el nivel requerido, como se describe:
NIVEL PUNTAJE EQUIVALENCIA
B1 70-84 FRANCÈS ELEMENTAL 1
B1 85-100 FRANCÈS ELEMENTAL II
B2 70-84 FRANCÈS INTERMEDIO I
B2 85-100 FRANCÈS INTERMEDIO II
C1 70-100 FRANCÉS AVANZADO
C2 90-100 FRANCÈS PERFECCIONAMIENTO
La acreditación de los otros cursos depende de lo dispuesto y aprobado en el plan de estudios vigente. Ver artículos del 49 al 73 del Estatuto de los Alumnos 2008 (http://www.uv.mx/universidad/doctosofi/leguni/estatutos/index.htm).
El Servicio Social y Experiencia Recepcional podrán ser cursados una vez obtenido el 70% de los créditos del plan de estudios. Es necesario cumplir con los requisitos señalados en el Estatuto de los Alumnos 2008. Los artículos 74, 75, 76 y 77 se refieren a Servicio Social y los artículos
78, 79, 80, 81 y 82 a Experiencia Recepcional. (http://www.uv.mx/universidad/doctosofi/leguni/estatutos/index.htm).

TITULO QUE OTORGA
Licenciado en Lengua Francesa.

REQUISITOS DE TITULACION
Artículo 85: En planes de estudio flexibles, para obtener el título se requiere cumplir con el número de créditos señalados en cada Plan de Estudios. (Fuente: Estatuto de los Alumnos 2008 (http://www.uv.mx/universidad/doctosofi/leguni/estatutos/index.htm).
Nota: Incluyendo los créditos correspondientes a las experiencias educativas Servicio Social y Experiencia Recepcional.

PERFIL PROFESIONAL DE EGRESO
Los egresados deberán dominar la expresión oral y escrita tanto en español como en francés, además de las metodologías y técnicas para el desempeño docente en los diversos niveles de educación; de igual manera, su formación les permitirá incursionar en el campo de la investigación, de la traducción y de la cultura francesa.
Los conocimientos adquiridos y las aptitudes y actitudes desarrolladas a lo largo de la carrera habrán definido a un individuo de alta calidad moral y pensamiento crítico, preparado para actuar, desde su ámbito, en beneficio de la sociedad.

HABILIDADES
CAMPO
Cultura
Comunicación
Relaciones Internacionales
Traducción-Interpretación
Docencia
Hotelería y Turismo

PERFIL GENERAL DE LA PLANTILLA DOCENTE
El programa cuenta con 10 maestros con nivel de licenciatura, de los cuales 6 son aspirantes a maestro; 12 con grado de maestría y 1 doctor. En resumen, la licenciatura tiene un 56.5 % de maestros con posgrado.

2. Programme de l'atelier de Traduction de Textes Scientifique-Techniques





Programa de estudio

1.-Área académica

Humanidades

2.-Programa educativo

Licenciatura en Lengua Francesa

3.-Dependencia académica

Facultad de Idiomas

4.-Código	**5.-Nombre de la EE**	*6.-Área de formación (principal)*	*6.1. Área de formación (secundaria)*
LFII 20002	Traducción de Textos Científicos y Técnicos	Terminal	

7.-Valores de la experiencia educativa

Créditos	**Teoría**	**Práctica**	**Total Horas**	**Equivalencia (s)**
6	**0**	**6**	**90 horas aprox.**	**Ninguna**

8.-Modalidad

9.-Oportunidades de evaluación

Curso práctico	AGJ= **Cursativa**

10.-Requisitos (s)

Haber cursado la EE de Traductología	**Co-requisitos:** **Ninguno**

11.-Características del proceso de enseñanza aprendizaje

Grupal	**Máximo: 15**	**Mínimo: 4**

12.-Agrupación natural de la EE (áreas de conocimiento, academia, ejes, módulos, departamentos)

13.-Proyecto integrador

Academia de Traducción	Lenguas y culturas

14.-Fecha

Elaboración: enero 2009	**Modificación**	**Aprobación**

15.-Nombre de los académicos que participaron en la elaboración y/o modificación

Diana Luz Sánchez Flores, Celia Cristina Contreras Asturias, Irene Marquina Sánchez

16.-Perfil del docente

Licenciatura en Traducción o en Lengua Francesa, preferentemente con Maestría afín.

17.-Espacio	18.-Relación disciplinar
Intraprograma	**Transdisciplinaria**

19.-Descripción

La experiencia educativa (EE) Traducción de Textos Científicos y Técnicos está ubicada en el área de formación terminal, de bloques optativos, con 6 horas prácticas semanales y un total de aproximadamente 90 horas de formación; su valor es de 6 créditos. Esta EE proporciona al aprendiente, dentro de un enfoque constructivista y cognoscitivo, espacios y contextos adecuados para la práctica de la traducción de textos científicos y técnicos, de manera que el aprendiente cuente con las herramientas necesarias para enfrentarse a la traducción Francés-Español de este tipo de textos. Asimismo, propone un espacio de análisis y reflexión general sobre las implicaciones de la labor traductora. Las estrategias metodológicas parten de principios teóricos de base en el campo de la traducción, mismos que ya fueron adquiridos en la Experiencia Educativa de Traductología. Los criterios de evaluación atienden a criterios específicos.

20.-Justificación

Las políticas institucionales se enfocan en objetivos que proporcionen una formación integral y preparen profesionistas competitivos que puedan hacer frente a las necesidades del entorno e insertarse en el mercado laboral. La Licenciatura en Lengua Francesa proporciona a los futuros profesionistas bases sólidas, tanto teóricas como prácticas, en el campo de la traducción de textos científicos y técnicos, que permitan al futuro profesionista obtener una formación complementaria en el campo de la traducción y ampliar sus horizontes en cuanto a su formación profesional.

21.-Unidad de competencia

Lingüística y traducción

22.-Articulación de los ejes

La integración de los saberes teóricos, heurísticos y axiológicos se logra fundamentalmente mediante prácticas de traducción de textos científicos y técnicos que ponen en juego acciones como la búsqueda de información, el análisis, la reflexión, la argumentación, la comparación, la síntesis, el uso de estrategias de lectura y de herramientas tecnológicas variadas, así como la selección de metodologías concernientes al campo de la traducción técnica; se complementa con exposiciones y reportes de lecturas. De esta manera se busca complementar la formación del aprendiente y ampliar sus horizontes al campo de la traducción técnica.

23.-Saberes

Teóricos	Heurísticos	Axiológicos
1.Tipología textual 1.1 Textos informativos 1.2 Textos vocativos 1.3 Textos expresivos 1.4 Ubicación del texto técnico dentro de esta tipología 2. Las herramientas del traductor de textos científicos y técnicos 2.1 Herramientas tradicionales: diccionarios bilingües, monolingües, técnicos, especializados, de dudas, gramáticas del español y del francés, etc. 2.2 Nuevas herramientas: diccionarios electrónicos, en línea, foros de traductores, memorias de traducción, buscadores, enciclopedias colaborativas, etc. 2.3 Traducción automatizada. Usos y límites 3. El concepto de “traduccion técnica” 3.1 Metodología de la traducción de textos científicos y técnicos	• Análisis de datos. • Aplicación de estrategias de lectura. • Argumentación • Búsqueda de información. • Comparación. • Conceptualización. • Construcción de soluciones alternativas. • Deducción de información. • Habilidades analíticas de pensamiento. • Juicio. • Lecturas analíticas. • Manejo de buscadores de información.. • Organización de la información (fichas de glosarios, etc.). • Selección de estrategias metodológicas. • Síntesis. • Toma de decisiones. • Validación.	Responsabilidad. Honestidad. Pensamiento crítico y reflexivo. Autonomía. Trabajo en equipo. Trabajo individual. Cooperación. Integración.

4. La terminología y su función dentro de la traducción científica y técnica. 4.1 El concepto de "lengua de especialidad" 4.1 Elaboración de glosarios terminológicos simples 5. Prácticas de traducción de textos cortos de tipo científico y técnico: instructivos, artículos de divulgación científica, "résumés", ponencias en congresos, curriculum vitae, etc. 6. La competencia profesional del traductor de textos científicos y técnicos 6.1.Habilidades lingüísticas y extralingüísticas		

De aprendizaje	**De enseñanza**

Prácticas de traducción Búsqueda de fuentes de información Consulta en fuentes de información Lecturas comentadas Lectura, síntesis e interpretación Planteamiento de hipótesis Parafraseo Analogías Debates Exposición con apoyo tecnológico variado Exposición de motivos y metas Investigaciones Pistas tipográficas y discursivas	Plenarias Discusión dirigida Análisis individual Parafraseo Foros Asesorías individuales. Tareas para estudio independiente Exposición con apoyo tecnológico variado Debates Proporción y transmisión de instrucción El facilitador servirá de guía en el proceso de enseñanza-aprendizaje.

24.-Estrategias metodológicas

25.-Apoyos educativos

Materiales didácticos	Recursos didácticos

Material bibliográfico. Fotocopias Diccionarios Internet	Fichas pedagógicas Pizarrón Marcadores Tarjetas bibliográficas Grabadora Cañón Computadora Plumones

26.-Evaluación del desempeño

Evidencia (s) de desempeño	Criterios de desempeño	Campo (s) de aplicación	Porcentaje
Prácticas de traducción	Aplicación correcta de conocimientos a aspectos prácticos.	Salón de clases	40%
Exámenes parciales (3)			30%
Tareas (prácticas de traducción)			20%
Participación en clase	Participación activa y permanencia en el aula	Salón de clases	10%

27.-Acreditación

El porcentaje mínimo requerido para aprobar el presente curso es de 60 %. El porcentaje mínimo de asistencia 80%

28.-Fuentes de información

Básicas
Cabré, Teresa. *La terminología: teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona: Antártida, 1993. Durieux, Christine. *Fondement didactique de la traduction technique.* París: Didier, 1988. Pinto, María y José Antonio Cordón (eds.). *Técnicas documentales aplicadas a la traducción*. Madrid: Síntesis, 1999. Schnell, Bettina y Nadia Rodríguez. "L'enseignement de la traduction scientifique: précisions conceptuelles, considérations épistémologiques et implications pédagogiques". *Panace@.* 8.26. (2007): 153-157 www.medtrad.org/panacea/Indicegeneral/n26_tribuna-SchnellRodriguez.pdf Van de Walle, Jean. "La traduction en 2001 et au delà" http:/www.colloque.net/archives/2002/UCR202.htm Tricás Preckler, Mercedes (1985). *Manual de traducción.* Barcelona: Gedisa. Trosborg, Anna. (1989).*Text typology and translation.* Filadelfia: John Benjamins.
Complementarias

Garbarino, Sandra. “De quelques nouveaux outils du traducteur : forums télématiques et listes de diffusion. Nouvelles ‘ressources humaines’ dans l’océan de la traduction” www.colloque.net/archives/2002/Panorama/panap021

Maillot, Jean. *La traducción científica y técnica.* Trad. de Julia Sevilla, Madrid: Gredos, 1997.

3. Traduction de base

FUENTE: Revista quincenal *Femme Actuelle* 9-15 septiembre 1996. No. 624. Pag.54. Sección: **MEDICINA**

La endoscopía aumenta las oportunidades de curación

Esta nueva técnica quirúrgica se aplica sobre todo en el tratamiento de las várices posterior a una flebitis (vena tapada por un coágulo) que frecuentemente tiene como resultado graves lesiones de tejidos muy difíciles de cicatrizar. Hasta ese momento, el mal estado de la piel impedía cualquier intervención local.
La endoscopía que ofrece la posibilidad de operar sin bisturí, da finalmente una oportunidad segura de curación. Basta con hacer una incisión minúscula en forma ojal de nueve, un poco más arriba de la vena e introducirle un pequeño tubo que contiene una fibra óptica e instrumentos quirúrgicos miniaturizados. El cirujano los conduce hasta tener visibilidad de la lesión y cierra la vena con un clip. De esta forma, la vena va a poder desaguarse, mientras que la circulación sanguínea continuará hacia otra vena y que la piel pueda cicatrizar fácilmente.
También se puede extraer completamente una vena (Flebectomía), dejando solamente una minúscula cicatriz.

Una intervención indolora y sin cicatriz

“Después de haber practicado una anestesia local, el cirujano hace una incisión de tres milímetros debajo de la rodilla para introducir una sonda que va hacia el pliegue de la ingle y luego hacia el tobillo. Inyecta agua y un poco de producto anestésico. Enseguida, con la sonda que sirve de guía introduce un gancho que atrapa la vena al nivel de la ingle. Hace un nudo, luego extirpa la longitud restante que va a volver a sacar al nivel de la rodilla. Hace lo mismo partiendo del tobillo para que la vena sea completamente extirpada”, dice el Dr. Garde.
Siempre con el mismo tipo de anestesia ligera, también se pueden tratar las venas varicosas por crioesclerosis: Gracias al frío, la vena se pega a la punta de la sonda

y el cirujano puede extraerla fácilmente. Las principales ventajas de estas técnicas son la casi nula presencia de cicatrices, la inexistencia de dolor y lo más importante, un mínimo de anestesia que permite realizar la intervención ambulatoria, ¡sin pasar la noche en el hospital!
Marie-Christine Depruand.

RECUADRO INFERIOR DERECHO

La cirugía reparadora de válvulas

Imagen:
Sistema sanguíneo de miembros inferiores
Válvula saludable
Válvula deteriorada

COPY RIGTH POR: JOUBERT / PHANIE ET ESTIOT/ B.S.I.P.

Una vena conduce el flujo sanguíneo hacia el corazón y cuando no hay suficiente presión para hacer que la sangre suba, pequeñas válvulas ubicadas en el interior, descienden con el fin de que la sangre no vuelva a bajar. Si la pared venosa está dilatada, la sutura entre las válvulas no puede efectuarse. Si un incidente así llega a producirse en una vena superficial, el cirujano decide quitarla. Al contrario, si una vena profunda está dañada, la anomalía provoca una insuficiencia venosa profunda, que se traduce en piernas hinchadas, adoloridas y enrojecimiento de la piel. Después de un diagnóstico realizado gracias al eco-doppler[44], el angiólogo *puede proponer una cirugía plástica de válvulas. Bajo los efectos de la anestesia, se remodela la vena para volver a tensar las válvulas que se aflojaron y ondularon. Si están totalmente destruidas, se puede hacer la ablación de la porción dañada y remplazarla por un injerto/repararla con un trasplante. Es posible usar injertos tomados de donantes fallecidos o utilizar una vena sana tomada del paciente mismo.*

---

[44] Este examen utiliza ultrasonido para examinar el flujo sanguíneo en las arterias y venas grandes en brazos y piernas. http://www.nlm.nih.gov/medlineplus/spanish/ency/article/003775.htm

4. Article du Femme Actuelle, *Les nouvelles techniques qui traitent les varices*



Médecine

Les nouvelles techniques qui traitent les varices

"Je souffre de problèmes veineux et je vais devoir me faire opérer. Y a-t-il des progrès réalisés dans ce domaine ?"
Mme Devienne, Paris

L'écho-doppler est un examen qui sert à explorer les artères et les veines. Il utilise les ultrasons pour apprécier la vitesse du flux sanguin.

« Quels que soient l'âge et l'état veineux, plus personne ne devrait souffrir de varices car tous les problèmes peuvent aujourd'hui être traités », affirme d'emblée le docteur Claude Garde, angiologue. Effectivement, un certain nombre de techniques, déjà utilisées à l'étranger, arrivent en France, comme la chirurgie par endoscopie.

L'endoscopie augmente les chances de guérison

Cette nouvelle technique chirurgicale s'applique surtout au traitement des varices survenant après une phlébite (veine bouchée par un caillot) qui se solde souvent par de graves lésions des tissus, très difficiles à cicatriser. Le mauvais état de la peau interdisait jusqu'à maintenant toute intervention locale.

L'endoscopie, qui offre la possibilité d'intervenir à distance, donne enfin une chance certaine de guérison. Il suffit d'ouvrir une minuscule boutonnière de neuf millimètres très en amont de la veine et d'y glisser un petit tuyau contenant une fibre optique et des instruments chirurgicaux miniaturisés. Le chirurgien les conduit jusqu'en regard de la lésion et ferme la veine par un clip. La veine va ainsi pouvoir s'assécher, tandis que la circulation sanguine dérivera vers une autre veine et que la peau pourra cicatriser facilement.

LECA / B.S.I.P.

L'endoscopie permet d'opérer « sans ouvrir », ce qui facilite la cicatrisation.

On peut aussi ôter totalement une veine (saphénectomie) en ne laissant qu'une minuscule cicatrice.

Une intervention indolore et sans cicatrice

« Après avoir pratiqué une anesthésie locale, le chirurgien incise sur trois millimètres sous le genou, pour glisser une sonde qui va vers le pli de l'aine puis vers la cheville. Il injecte de l'eau et un peu de produit anesthésiant. Ensuite, la sonde servant de guide, il glisse un crochet qui attrape la veine au niveau de l'aine. Il y fait un nœud puis extirpe la longueur restante qu'il va ressortir au niveau du genou. Il fait de même en partant de la cheville pour que la veine entière soit ôtée », explique le docteur Garde.

Toujours avec le même type d'anesthésie légère, on peut aussi traiter la varice par cryoveinage : grâce au froid, la veine se colle à l'extrémité de la sonde et le chirurgien peut facilement l'extraire. Les principaux avantages de ces techniques sont la quasi-absence de cicatrices, l'inexistence de douleur et, surtout, l'anesthésie minime permettant de réaliser l'intervention en ambulatoire, sans nuit à passer à l'hôpital. ■

Marie-Christine Deprund

Des vitamines pour les veines

Sans être tout à fait prouvée scientifiquement, l'efficacité de certaines vitamines sur le tonus veineux commence à être sérieusement reconnue par de nombreux phlébologues. Au tout premier rang, les vitamines C, E et P aident à renforcer la paroi veineuse. Elles sont généralement prescrites en supplémentation pour prévenir les jambes lourdes ainsi que les problèmes variqueux.

La chirurgie réparatrice des valvules

JOUBERT / PHANIE ET ESTIOT / B.S.I.P.

Une veine conduit le flux sanguin vers le cœur. Et, quand il n'y a pas assez de pression pour faire monter le sang, des petits clapets situés à l'intérieur s'abaissent afin qu'il ne redescende pas. Si la paroi veineuse est dilatée, la jointure entre les valvules ne peut s'effectuer. Si un tel incident se produit dans une veine superficielle, le chirurgien décide de l'ôter. En revanche, si une veine profonde est atteinte, l'anomalie déclenche une insuffisance veineuse profonde qui se traduit par des jambes gonflées et douloureuses et des rougeurs de la peau. Après un diagnostic réalisé grâce à l'écho-doppler, le phlébologue peut proposer une plastie des valvules. Sous anesthésie, on remodèle la veine pour retendre les valvules qui sont devenues lâches et ondulantes. Si elles sont totalement détruites, on peut faire l'ablation de la portion abîmée et la remplacer par une greffe. Il est possible d'utiliser des greffons prélevés sur des donneurs décédés ou d'utiliser une veine saine prélevée sur le patient lui-même.

54 *Femme Actuelle*

5. Traductions remises

TRADUCTION 1

1.- Calidad del trabajo

2.- Problemas de técnica en verde

3.- En violeta problemas lexicales por desconocimiento del área

4.- Problemas de redacción en español en amarillo

La endoscopia aumenta las posibilidades de cura

Esta nueva técnica quirúrgica se aplica principalmente para el tratamiento de las várices// que sobreviene después de una flebitis (vena tapada por un coágulo) quien resulta, a menudo, con graves lesiones en el tejido y son muy difíciles de cicatrizar (TRADUCCIÓN FALSA POR DESCONOCIMIENTO DE LOS PROCEDIMIENTOS). El mal estado de la piel impide por el momento toda intervención local.

La endoscopia,(Falta de puntuación) que ofrece la posibilidad de intervenir a distancia(Desconocimiento del léxico científico), da al fin la segura oportunidad de curación(Sintaxis inexistente en español). Basta con hacer una minúscula incisión de nueve milímetros(Omisión) más arriba de la vena y deslizar un pequeño tubo que contiene una fibra óptica e instrumentos quirúrgicos miniaturizados. El cirujano los conduce hasta encontrar la lesión y cierra la vena con un broche. La vena podrá así drenarse mientras que la circulación sanguínea se desviará hacia otra vena y la piel podrá cicatrizar fácilmente. Se puede también quitar totalmente una vena (safenectomía[45]) dejando sólo una minúscula cicatriz.

Una intervención sin dolor y sin marcas

"Después de un anestésico local, el cirujano hace una incisión de tres milímetros en la rodilla(OMISIÓN), para deslizar una sonda que va desde la ingle(OMISIÓN, el pliegue de la ingle) hasta el tobillo, inyecta agua y un poco de anestésico. Luego, utilizando la sonda de guía, desliza un gancho que sujeta la vena a la altura de la ingle y ahí hace un nudo. Después extirpa la longitud restante que va a salir a la altura de la rodilla. Hace lo mismo partiendo del tobillo para que toda la vena sea extraída" explica el médico Garde.

Siempre, con el mismo tipo de anestesia ligera, se pueden tratar también las várices por criogénico (EJ. Por crioesclerosis/por procedimiento criogénico): gracias al frío, la vena se adhiere a la extremidad de la sonda y el cirujano puede fácilmente extraerla. Las principales ventajas de estas técnicas son las casi ausentes cicatrices, la inexistencia de dolor y sobretodo la mínima anestesia que permite hacer una intervención ambulatoria ¡sin pasar una noche en el hospital!

---

[45] Operación que consiste en la extirpación de una vena safena. Se suele llevar a cabo cuando se observa la formación de varices susceptibles de ser operadas. http://salud.doctissimo.es/diccionario-medico/safenectomia.html consultada el 22 de septiembre de 2014

FUENTE: Revista quincenal *Femme Actuelle* 9-15 septiembre 1996. No. 624 pag. 54 sección Medicina

TRADUCTION 2

Cirugía reparadora de válvulas

Una vena conduce el flujo sanguíneo hacia el corazón, entonces;(Redac. Esp.) cuando no hay suficiente presión para hacer subir(Red. ESP.) la sangre, pequeñas válvulas situadas en el interior descienden con el fin de que no vuelvan a bajar(Proc. De trad. TRANSPOSICIÓN). Si la pared venosa es dilatada, la juntura LITERAL (sutura) entre las válvulas no puede efectuarse. Si tal accidente (incidente) se desarrolla LITERALIDAD en una vena superficial, el cirujano decide quitarlo LITERALIDAD. En cambio, si una vena profunda padece, la anomalía provoca una insuficiencia venosa profunda que se evidencia por piernas hinchadas y dolorosas, y enrojecimientos de la piel. Después de un diagnóstico realizado gracias al eco-doppler[46], el flebólogo[47] LITERAL puede proponer una plastia de válvulas. Bajo anestesia, remodelamos LITERAL la vena para volver a tensar las válvulas que se volvieron flojas y onduladas LITERAL. Si estas están totalmente destruidas, se puede hacer la ablación de la parte dañada y remplazarla por un injerto. Es posible utilizar injertos extraídos de donantes fallecidos o utilizar una vena sana tomada del mismo paciente.

(EN EL CUADRO OMITIÓ EL TÍTULO DE LA IMAGEN, SISTEMA SANGUÍNEO DE MIEMBROS INFERIORES, VÁLVULA SALUDABLE, VÁLVULA DETERIORADA)

TRADUCTION 3

La endoscópia aumenta las oportunidades de curación

Esta nueva técnica quirúrgica se aplica sobre todo en el tratamiento de varices surgidas después de una flebitis (vena obstruida por un coágulo) que se ocasiona regularmente por graves lesiones en los tejidos y que son de difícil cicatrización. Hasta ahora el mal estado de la piel impedía cualquier intervención local. La endoscopia, la cual ofrece la posibilidad de intervenir a distancia, al fin permite una oportunidad efectiva de curación. Basta con abrir un minúsculo agujero de 9 milímetros encima de la vena donde se inserta un pequeño tubo que contiene una fibra óptica así como instrumentos quirúrgicos en minuatura. El cirujano los conduce hasta donde se encuentra la lesión para cerrar la vena con un clip, así la vena podrá secarse mientras que la circulación sanguínea se desviará a otra vena y la piel podrá cicatrizar con facilidad. También se puede eliminar completamente una vena (safenectomía) no dejando más que una pequeña cicatriz.

Una intervención sin dolor y sin cicatriz

"Después de haber puesto anestécia local, el cirujano hace una incisión de tres milímetros debajo de la rodilla para deslizar una sonda que va desde el pliegue de la ingle hasta el tobillo. Éste inyecta agua y un poco de anestésia, y con la sonda sirviendo de guía, introduce un gancho que atrapa la vena desde la ingle, donde hace un nudo para después extirpar el resto de la vena por la

[46] http://es.wikipedia.org/wiki/Ecograf%C3%ADa_Doppler

[47] http://es.wikipedia.org/wiki/Flebolog%C3%ADa

rodilla. Después hace lo mismo pero ahora desde el tobillo para que la vena sea eliminada completamente". Explica el doctor Garde. Incluso con el mismo tipo de anestésia ligera se puede tratar las varices por cryovenaje: gracias al frío, la vena se pega a la extremidad de la sonda y el cirujano puede facilmente extraerla. Las principales ventajas de estas técnicas son la casi absencia de cicatrices, la inexistencia de dolor y, sobre todo, la poca utilización de anestésia que permitirá realizar la intervención ¡sin necesidad de pasar la noche en el hospital!

TRADUCTION 4

Extraído de Femme Actuelle, escrito por Marie-Christine Deprunt

Título: ***Las nuevas técnicas para tratar las varices.*** **Página 54**

Traducido del Francés al Español por Kristel Monserrat Gerardo Figueroa

La endoscopía aumenta las posibilidades de curación.(LOS TÍTULOS NO LLEVAN PUNTO FINAL)
Esta nueva técnica quirúrgica se aplica en el tratamiento de las varices provocadas por una flebitis (vena tapada por un coagulo) que es un común resultado de las lesiones graves de los tejidos muy difíciles de cicatrizar. El mal estado de la piel impide, hasta el momento, cualquier operación local.

La endoscopía ofrece la posibilidad de operar a distancia, dando en cierta medida la oportunidad de sanar. Es suficiente (BASTA…) con abrir una sección minúscula de nueve milímetros muy por encima (UN POCO MÁS ARRIBA) de la vena y deslizar un tubito que contiene una fibra óptica e instrumentos quirúrgicos miniaturizados. El cirujano los conduce cerca (HASTA TENER VISIBILIDAD) de la lesión y cierra la vena con un clip médico (REVISAR SI ESTA TERMINOLOGÍA ES VÁLIDA). De esta manera, la vena podrá drenarse mientras que la circulación sanguínea pasara por otra vena, cicatrizando la piel fácilmente. De este modo se puede quitar una vena sin dejar más que una minúscula cicatriz.

Una intervención indolora y sin cicatriz.
"Después de haber practicado una anestesia local, el cirujano saja alrededor de tres milímetros en la rodilla, para deslizar una sonda que va hacia el pliegue de la ingle y después hacia el tobillo. Ésta lleva agua y un poco de producto anestésico. Enseguida, la sonda que sirve de guía, se desliza sobre un gancho que atrapa la vena al nivel de la ingle. Hace un nudo y después extirpa el largo restante que saldrá a la altura de la rodilla. Se hace (HACE) lo mismo desde el tobillo para que la vena no sea obstruida" Explica el doctor Garde.
Siempre con el mismo tipo de anestesia ligera, se puede tratar también la varice (Usando regularmente el mismo tipo de anestesia ligera, se pueden tratar también las venas varicosas por crioesclerosis) por crio-venaje[i] (EL TÉRMINO EXISTE EN ESPAÑOL DE MÉXICO?) gracias al frio, la venda VENA se pega a una extremidad de la sonda y el cirujano puede extraerla fácilmente. Las ventajas principales de estas técnicas son la ausencia casi completa de cicatrices, la inexistencia de dolor y sobre todo, el uso de poca anestesia permitiendo hacer una operación ambulatoria, sin tener que pasar la noche en el hospital.(Signos de admiración)

[i] Es un proceso clínico en el que se introduce bajo la piel un tubo congelado a 80 grados Fahrenheit. Extraído de la página http://www.maladie-veineuse.org/html/role_medecin_traitant/traitements/traitements_varices_4.htm, el 06 de octubre de 2014.

TRADUCTION 5

La endoscopia aumenta las posibilidades de recuperación.

Esta nueva técnica quirúrgica se aplica sobre todo al tratamiento de las varices provocadas después de una flebitis (venas obstruidas por un coágulo) que frecuentemente tienen como producto (DAN COMO RESULTADO) lesiones graves (GRAVES LESIONES) de los tejidos muy difíciles de cicatrizar. El mal estado de la piel impide hasta ahora cualquier intervención local. (Hasta ese momento, el mal estado de la piel impedía cualquier intervención local.)

La endoscopia, (ELIMINAR LA COMA) ofrece la posibilidad de intervenir a distancia dando finalmente una oportunidad de recuperación. Basta con hacer una pequeña abertura de nueve milímetros ligeramente arriba de la vena y deslizar un pequeño tubo el cual contiene fibra óptica e instrumentos quirúrgicos en miniatura. El cirujano se conduce hasta observar la lesión y cierra la vena con un clip. Así, la vena podrá drenar, mientras la circulación sanguínea es desviada a otra vena haciendo que la piel pueda cicatrizar fácilmente. Asimismo, se puede quitar totalmente una vena (Safenectomía)(VERIFICAR QUE ESTA TERMONOLOGÍA SE USE CON REGULARIDAD EN NUESTRO PAÍS Y QUE SE COMPRENDA IGUAL QUE: FLEBECTOMÍA) dejando solamente una cicatriz.(omisión, minúscula)

Una intervención indolora sin cicatriz.

“Después de haber practicado una anestesia local, el cirujano secciona tres milímetros arriba de la rodilla para deslizar una sonda que va sobre el pliegue de la ingle y posteriormente sobre el tobillo. Se inyecta agua y un poco de producto anestésico. A continuación, y usando la sonda que sirve de guía, se desliza un gancho que atrapa la vena a nivel de la ingle. Se hace un nudo y en seguida, se extirpa el largo restante que volverá a salir a nivel de la rodilla y se hace lo mismo a la altura del tobillo para que la vena entera sea extirpada” (SEA COMPLETAMENTE EXTIRPADA) Explica el doctor Garde.

Siempre con(EN ESTE CASO CAMBIÉ TAMBIÉN MI TRADUCCIÓN Y PROPONGO LO SIGUIENTE: USANDO REGULARMENTE…) el mismo tipo de anestesia ligera, se puede, así mismo tratar las varices por crio-terapia: gracias al frío, la vena se pega al extremo de la sonda y el cirujano puede fácilmente extraerla. Las principales ventajas de estas técnicas son la casi ausencia de cicatrices (Puntuación, falta una coma)la inexistencia de dolor y, sobre todo, lo mínimo de anestesia que permite realizar la intervención ambulatoria, sin pasar la noche en el hospital.(Signos de admiración)

Marie-Christine Deprund